



et aussi...  
5 salles de séminaire, déjeuner et dîner privés

215, avenue de Paris • 86000 Poitiers  
**05 49 41 83 34**  
restaurantdupatio@orange.fr

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 30 septembre au mardi 6 octobre 2009 >> [www.7apoitiers.fr](http://www.7apoitiers.fr) >> N° 3

L'INFO P. 3

Quel avenir pour le Printemps ?

FAITS DIVERS P. 4

Ces étudiants qui se prostituent



ÉCONOMIE P. 9

Y'a-t-il trop de centres d'appels ?

MATIÈRE GRISE P. 14

Un an de soutien scolaire

LOISIRS P. 18

Université et culture



## Sport

# Le basket en classe affaires

P. 15-16



A Neuville, en plein cœur de Bellefois, venez manger dans le cadre unique d'un atelier de fabrication de bière.  
Le midi : Cuisine de bistrot, Ardoise de spécialités  
Le soir : Découverte de la cuisine à la bière  
N'hésitez pas à réserver **05 49 59 40 32**



1 bière dorée (25 cl) offerte, au cours d'un repas, sur présentation de ce coupon

# Lancement à Poitiers, "côté ville"

## Réduisez vos impôts de 25%\*

Profitez de  
la loi Scellier

T1/T2/T3  
sécurisé, parking  
jardin privatif



**RESIDENCES ET PATRIMOINE**

[www.residences-patrimoine.com](http://www.residences-patrimoine.com)

22, av du Recteur Pineau  
86000 POITIERS

**05 49 01 14 15**



**VOLVO C30 PREMIUM EDITION. 18340€\***  
LE PLUS ORIGINAL, C'EST SON PRIX.

### GAMME VOLVO C30 PREMIUM EDITION

Régulateur de vitesse, climatisation automatique bi-zones, ordinateur de bord, commandes au volant, phares anti-brouillard avant, incrustations en aluminium et jantes 16", radio CD avec prise auxiliaire, tapis de sol, correcteur électronique de trajectoire et ABS. Vous n'avez jamais été aussi près de posséder une Volvo. Car à 18340€, le plus original reste quand même son prix. Plus d'informations sur [volvocars.com/fr](http://volvocars.com/fr)

Volvo. for life



### CRÉDIT AUTO

# 2.90%

**TEG fixe/an<sup>(1)</sup>**  
de 12 à 36 mois

Crédit auto du 01/07/2009 au 30/09/2009 avec apport minimum de 20%. Soit pour 10 000€ empruntés : 36 mensualités de 290,20€.

**Cachet Giraud**  
AUTOMOBILES

AÉROPORT POITIERS-BIARD - 86 BIARD - 05 49 37 29 15  
[volvo@cachetgiraud.fr](mailto:volvo@cachetgiraud.fr)

(1) Crédit Auto financé par Volvo Automobiles Finance réservé aux particuliers, sur les VOLVO C30 Séries Spéciales Premium Edition et Sport Edition neuves. Offre valable du 01/07/2009 au 30/09/2009. Taux Effectif Global Annuel Fixe : 2,90%. Durée de 12 à 36 mois. Apport minimum de 20%. Exemple pour un montant financé de 10 000€, 36 mensualités de 290,20€ (hors assurances facultatives). Coût total du crédit : 10 447,20€. Sous réserve d'acceptation du dossier par FCE Bank Plc - RCS Versailles - 392 315 776. Vous disposez d'un délai de rétractation de 7 jours à compter de la signature de l'offre. (2) Prix public conseillé en euros TTC au 25/05/09. Offre valable dans la limite des stocks disponibles dans le réseau Volvo participant. Tarifs valables en France métropolitaine. Gamme VOLVO C30 Premium Edition - consommations Eurotax (l/100 km) : 3,9/9,0 - CO<sub>2</sub> rejeté (g/km) : 104/211.

## clic-claque

L'honneur se lavait naguère dans les brumes de l'aurore et les campagnes en éveil, à l'odeur de la poudre ou au fer de l'épée. C'est désormais dans la logorrhée médiatique qu'il espère se libérer du poids de l'injure.

Il n'aura échappé à aucun témoin de ces joutes modernes qu'une autre campagne sourit à la vie. Que cela soit dit : les Régionales ont sonné le ralliement. Sur le pré, Jean-Pierre Raffarin et Ségolène Royal, deux vieux habitués des combats "ferraillants", ont déjà fourbi leurs armes. Le premier attaque, l'autre riposte. L'échange promet d'être long et haletant.

Quand elle ne le peut elle-même, la première dame du Poitou lâche sa horde. Jean-François Macaire, son vice-président, s'y colle. Et fait mouche. "Non la Région n'a pas augmenté ses impôts depuis 4 ans !" "Non la Région ne lâche pas ses entreprises". "Oui, Monsieur Raffarin, vous êtes de mauvaise foi !" Et l'offensé d'inviter son offenseur à "quitter plus souvent Paris pour venir voir en Poitou-Charentes ce qui s'y passe." Touché ! Pour l'inventeur et premier défenseur de "La France d'en bas", l'outrage est suprême. Il demande déjà réparation...

La rédaction

Éditeur : Net & Presse-1  
25, rue Théophraste-Renaudot  
86000 POITIERS

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Tél. rédaction : 05 49 49 47 31  
Fax : 05 49 49 83 95 - www.7apoitiers.fr

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Tél. régie publicitaire Média-Pass  
Françoise Ballet-Blu : 09 60 51 44 66

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)  
N° ISSN : en cours d'immatriculation  
Dépôt légal à parution

Ne pas jeter sur la voie publique.

Crédit photo de Une : Alexis Réau

commerce

# Le Printemps passera-t-il l'hiver ?



Le propriétaire des murs a confirmé à la Mairie que la façade serait rénovée en 2010.

**Le devenir du Printemps de Poitiers est au cœur de toutes les interrogations. Entre spéculations et certitudes... tentative de décryptage.**

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

Cela fait plus de quarante-cinq ans que le Printemps fait partie du patrimoine municipal. Quarante-cinq ans que le grand magasin de la place Leclerc, ouvert au public le 7 février 1965, berce le quotidien de plusieurs générations de Poitevins.

Depuis quelques semaines, voire quelques mois, l'avenir du bastion commercial de la capitale régionale fait toutefois l'objet de vives inquiétudes. Dans toutes les bouches, une seule question : le Printemps passera-t-il l'hiver ? La direction locale du magasin

et celle de son siège parisien n'ont fait jusque-là qu'entretenir le mystère en se réfugiant dans un mutisme persistant. Il semble pourtant acquis que la société italienne La Paolo de Cesare, propriétaire de l'enseigne depuis septembre 2007, soit plus que jamais à l'aube de grandes décisions.

En juin 2010, le bail du magasin, assorti d'un préavis de six mois, arrivera à expiration. La mairie, dont on sait qu'elle souhaite accélérer la rénovation de son centre-ville dans le cadre du projet Cœur d'Agglo, aimerait que le locataire du 2, place Leclerc l'éclaire, avant le 31 décembre, sur ses intentions. Francis Chalard, adjoint aux finances, confirme la position du bailleur. "Le propriétaire des murs (NDLR, un fonds de pension français avec

la Caisse des Dépôts) nous a assuré qu'il n'était plus vendeur, et qu'il s'inscrivait désormais dans notre projet urbanistique. Il nous a ainsi confirmé que la façade du magasin serait rénovée à l'unisson courant 2010."

Véritable "verrue" esthétique, cette façade ne restera donc pas longtemps en l'état. Mais quid des entrailles ? Il n'est plus de secret pour personne que Le Printemps, frappé

par la crise économique et la vive concurrence des galeries marchandes du nouvel Auchan et de Beaulieu pour une Promenade (Géant), a vu sa notoriété décliner. Depuis la nomination, en juin, d'un nouveau directeur, Thierry Tomorak, les employés du magasin ont été "invités" à capter la clientèle et à faire du chiffre. M. Tomorak lui-même

affirme qu'il a été nommé dans le but de doper les finances et de "relever un défi qui s'inscrit dans la durée." La réfection estivale (200 000 €) des escalators de l'établissement, tombés en panne l'hiver dernier, irait donc dans le sens de la renaissance espérée. Mais le pari pourra-t-il être relevé à temps ? Rien n'est moins sûr. Entre la pression des résultats financiers, l'intérêt éventuel de repreneurs (les Galeries Lafayette ont récemment manifesté leur intérêt pour un redéploiement commercial vers des villes moyennes) et la volonté municipale d'être rapidement "tenue au courant", Le Printemps et son propriétaire italien, Maurizio Borletti, ont visiblement le couteau sous la gorge.

Gageons que la rencontre, prévue courant octobre, entre le même M. Borletti et Alain Claeys, permettra de desserrer l'étreinte.

Les employés sont "invités" à faire du chiffre

22, allée du Haut-Poitou - 86360 Chasseneuil du Poitou

LES RELAIS D'ALSACE

TAVERNE KARLSBRÄU

10€

**"FORMULE EXPRESS"**  
(plat du jour + café gourmand)

05 49 52 68 95

## vite dit

## JUSTICE

**Plassart de retour à la barre**

L'ancien commissaire-priseur poitevin Christian Plassart a comparu mardi devant le tribunal correctionnel, pour répondre d'une suspicion de faux et usage de faux pour une affaire remontant à 1999.

Le ministère public a requis une peine de quatre mois de prison avec sursis et une interdiction d'exercer de deux ans. Le jugement sera rendu le 22 octobre.

## FAITS DIVERS

**Evacuation au Conservatoire**

Une fuite de gaz découverte mercredi dans les locaux du Conservatoire de musique à Poitiers, a contraint les pompiers à évacuer 140 personnes, personnels et riverains de l'établissement.

## SOCIÉTÉ

**La Poste à l'écoute du handicap**

"La grande Poste, c'est impossible d'y entrer", nous disait Audrey dans notre dossier handicap diffusé la semaine passée. Le message a été entendu. La Poste précise ainsi qu'elle a déjà engagé, début juin, des travaux d'accessibilité de son bureau de Poitiers Hôtel de Ville pour doter les personnes à mobilité réduite d'un ascenseur, sur son aile située rue Arthur-Ranc. Coût total : 175 000 €. Livraison prévue : fin octobre.

## LOISIRS

**Modelexpo envahit Neuville**

Le cirque a été retenu pour thème de la 24<sup>e</sup> édition du Salon Modelexpo, qui réunira quelque 500 passionnés de modélisme les 3 et 4 octobre à Neuville-de-Poitou.

faits divers

# La prostitution étudiante en lumière

**Affichages en ville, tracts, allocutions en amphi... La médecine préventive de l'université de Poitiers veut sortir de l'ombre le phénomène de la prostitution.**

■ Romain Mudrak  
rmudrak@np-i.fr

**E**n France, des étudiants sont contraints de se prostituer pour financer leurs études. Le manque d'argent est le motif principal. Forums de discussions, pages perso, sites d'annonces... Les premiers contacts se déroulent toujours sur le net, ce qui rend cette activité particulièrement invisible. À Paris, Nantes, Bordeaux et bien d'autres villes, des cas ont été signalés et des témoignages recueillis. Mais ce phénomène existe-il à Poitiers ? "Sans aucun doute, assure Marie-Françoise Pluzanski, docteur au service de médecine préventive de l'université de Poitiers. Nous avons repéré plusieurs annonces douteuses de petits boulots. De plus, les assistantes sociales reçoivent très régulièrement des jeunes femmes qui ont du mal à boucler leurs fins de mois. Comment paient-elles



La prostitution occasionnelle, aussi appelée "escorting", est un moyen de gagner de l'argent rapidement.

leur loyer ? Elles répondent qu'elles « se débrouillent » sans parfois vouloir en dire plus...

► **"ON NE PEUT PAS LES EMPÊCHER"**

Dans le doute, la médecine préventive a décidé d'organiser une action de sensibilisation à partir de la semaine prochaine, en lien avec l'AFEP. Du 5 au 10 octobre, des plaquettes d'information seront distribuées dans les amphis, les restaurants et les rési-

dences universitaires. Du 12 au 20, une quarantaine d'affiches (4 m x 3 m) seront disposées dans toute la ville afin d'alerter les Poitevins. Le 20 octobre, tous les acteurs intéressés seront invités à se rendre à la Maison du Peuple à 20h pour un débat. L'idée ? Sortir ce phénomène de l'ombre. Philippe Andrès, qui s'occupe de la prévention au sein de l'Amicale du Nid, une association de réinsertion des prostituées, a organisé en 2008

ce genre d'événement à l'université de Montpellier. Il explique que beaucoup d'étudiantes qui monnayent leur compagnie ne se considèrent pas comme des prostituées : "On n'a pas le droit de les empêcher de le faire. La prostitution est tolérée en France. Dans ces conditions, notre rôle est de les aider à repérer les risques sanitaires ainsi que les risques d'agression. C'est l'idée de ce genre de campagne de communication."

## Gare aux annonces douteuses !

**Petits boulots, colocation... Le Dr Pluzanski alerte les étudiant(e)s sur les annonces alléchantes qui se révèlent parfois trompeuses.**

■ Romain Mudrak  
rmudrak@np-i.fr

"À la fin de ma première année de Droit, j'ai trouvé un petit boulot de masseuse pour l'été. Je n'avais pas d'expérience particulière mais le gars que j'ai rencontré m'a dit qu'il me formerait. Ça se déroulait dans un hôtel à Poitiers, j'étais payée de la main à la main par les clients, tout se passait bien. Mais au bout de quelques semaines, le même gars m'a dit que je pourrais multiplier mon salaire par trois si j'acceptais de passer dans

la chambre d'à côté. D'autres filles y exécutaient des prestations sexuelles, je suis partie."

Marie, 19 ans, a raconté cette expérience au service de médecine préventive de l'université de Poitiers en septembre 2008. Si elle n'est pas tombée dans le piège, d'autres se laissent à coup sûr séduire par ce moyen rapide de gagner beaucoup d'argent facilement. Docteur au sein de l'université de Poitiers, Marie-Françoise Pluzanski en est certaine : les emplois d'hôtesse de bars, de masseuses, de modèles doivent être regardés à la loupe par les candidates. Idem sur le logement. "Dans d'autres villes, il est arrivé que l'on propose une colocation à titre quasiment gratuit à des étudiants. Quand on n'a pas d'argent, on est moins regardant.



Dr Marie-Françoise Pluzanski.

Mais très souvent, le paiement se fait en nature", souligne le Dr Pluzanski pour qui la prostitution est "un engrenage qui laisse des traces." "L'offre miracle n'existe pas, poursuit le médecin, la meilleure façon de régler ses dettes est d'ap-peler anonymement les services sociaux."

## A LIRE

**Internet incite à la prostitution**

Dans son mémoire de Licence de sociologie, l'étudiante nantaise Eva Clouet a démontré notamment que beaucoup d'étudiantes "sélectionnent rigoureusement le client en échangeant des mails. Elles ont l'impression de fixer les règles du jeu". Eva assure même qu'Internet a été pour certaines "le moyen qui leur a permis de se prostituer". Son mémoire a été publié aux Editions Max Milo en janvier 2008 sous le titre "La prostitution étudiante à l'heure des nouvelles technologies".

société

# Bonnes âmes, citoyens !

**Mathieu, 21 ans, étudiant. Signe particulier : propose ses services à la Police pour aider ses concitoyens.**

■ N.B.

redaction@7apoitiers.fr

Est-ce sous l'effet de la timidité ou de la pudeur que le sourire de Mathieu se crispe ? De toute évidence, ce n'est pas par appréhension. Car du haut de ses 21 ans, l'étudiant en Master 1 de Droit affiche des convictions de vieux grognard. "Depuis ma prime enfance, explique-t-il, je suis attiré par le contact et l'aide aux personnes." Et par cette Police qu'il va désormais soutenir dans ses missions.

Comme lui, Jean-Denis, Pierre et Yvon ont choisi de devenir citoyens volontaires. Des disciples de l'altruisme et de l'échange qui n'ont d'autre finalité que de donner un peu de leur temps libre à leurs concitoyens. Eux sont retraités, lui un "jeu-



Mathieu, Pierre, Jean-Denis et Yvon, citoyens volontaires de la Vienne.

not". Tous auront des missions répondant à leur profil.

## ► "UTILE POUR LA SOCIÉTÉ"

Ici des offices de médiation sociale et de règlement de litiges de voisinage, là de responsabilisation et de rappels à la loi en établissements scolaires, sur le code de la route ou l'usage de

stupéfiants.

Initié en 2006 mais réellement mis en place sur le département en 2008, le "service volontaire citoyen" ancre définitivement ses principes dans les mœurs. Hier encore, Jean-Denis était seul. Ils sont aujourd'hui quatre. Quatre à se consacrer, au gré d'une demi-journée de perma-

nence ménagée aux commissariats de Poitiers et Châtellerauld, à l'écoute et au dialogue. "Soulager les forces de l'ordre dans leur travail de prévention, lâche, imperturbable, Mathieu, c'est le meilleur moyen que j'ai trouvé de me sentir utile pour la société." Et d'être plus ouvert sur le monde.

justice

## La fin du juge d'instruction

**En quelques mois, le pouvoir du juge d'instruction s'est tellement réduit que la disparition de la fonction semble inéluctable.**

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

"Quand j'ai fait mes premiers pas dans le métier, je me souviens que le bâtonnier m'a dit : « vous êtes l'homme de justice le plus important. »" Seize ans ont passé et Elisabeth Decencièrre-Ferrandière en rigole encore. "Je vous rassure, je suis bien une femme." Monsieur le bâtonnier avait donc tout faux. Et sur les attributs de la dame, et sur la grandeur de sa fonction. Il y a un an encore, Elisabeth portait haut l'étendard de l'indépendance. Celle octroyée par la justice au juge d'instruction, à ses enquêtes et à ses arbitrages. L'entêtement fut un leurre. "La fonction et les soupçons pesant sur sa légitimité ont fini par m'user", assure celle qui, depuis lors, a endossé la robe de vice-procureur. Son expérience s'est teintée de lassitude. Mais le passé n'est pas

oublié. La suppression des juges d'instruction, jugés "trop seuls" et "trop puissants" par leurs détracteurs, s'inscrit au cœur de la réforme pénale souhaitée par le Président de la République. Elle ne laisse pas indifférente Mme Decencièrre-Ferrandière. "Si l'on enlève au juge d'instruction ses pouvoirs d'enquête, on va devoir les transférer aux magistrats du parquet, explique-t-elle. Ce qui me gêne le plus, ce n'est pas tant qu'on supprime les juges d'instruction, mais que, faute de moyens au parquet et faute d'investigations sur le long terme, des affaires d'importance soient traitées dans l'urgence ou carrément passées sous silence. Le doute, aujourd'hui, est qu'on garantisse à terme une vraie politique pénale."

Les magistrats du parquet, procureurs et substituts, nommés par le pouvoir et placés sous le contrôle de la Chancellerie, auront-ils toujours les coudées franches pour mener des enquêtes approfondies ? C'est là tout le débat suscité par la réforme pénale et l'ombre qui plane sur la disparition annoncée d'un "monument" de la justice française.

## Assistance Architecture

Prestataire de services

- Relevés
- Conceptions
- Plans Autocad
- Dessins 3D
- Permis de construire
- Projets neufs et rénovations



Particuliers & Professionnels



Tél. 09 62 36 52 68

assistance.architecture@orange.fr  
www.assistance-architecture.com

## Poitiers → Lyon

à partir de  
**129€\***  
TTC A/S

\*Tarif soumis à conditions susceptibles de modifications sans préavis, hors frais de service, variable suivant le mode de distribution, non remboursable, non modifiable.

+ de correspondances sur le hub de Lyon



Réservations dans votre agence de voyages, au comptoir de votre aéroport, au 0810 478 478" et sur **airlinair.com**

## vite dit

## SORTIE

**Solo dansé à la Blaiserie**

Nathalie Brissonnet se produira les vendredi 2 et samedi 3 octobre (20h30) au centre socioculturel de la Blaiserie dans un solo dansé intitulé "Fragments d'elles". Le fruit de son expérience au sein de l'atelier danse du quartier femmes de la prison de la Pierre-Levée. L'artiste a notamment partagé le quotidien d'Yvelyne, une détenue qui a vécu cinq jours de danse avec elle à la Blaiserie. Plus d'infos auprès du Cri de l'ombre au 06 64 45 49 70 ou lecridelombre@gmail.com.

## FESTIVAL

**"Les Diables... rien" en nord Vienne**

La Ville de Loudun organise les vendredi 2 et samedi 3 octobre l'avant-première du festival "Les Diables... rien", qui se déroulera à l'été 2010. Au cours de cet apéritif, les visiteurs pourront découvrir l'histoire de Loudun au XVII<sup>e</sup> siècle à travers des spectacles artistiques mêlant danse, théâtre, musique... Ceux-ci se dérouleront principalement à la collégiale Sainte-Croix. Entrée libre. Plus d'infos au 05 49 98 15 38.

## SALON

**Première de "Destination seniors"**

Le premier salon exclusivement destiné aux plus de 50 ans en Poitou-Charentes sera organisé les 3 et 4 octobre au Palais des Congrès du Futuroscope. L'entrée sera gratuite les deux jours. Au programme : conférences, jeux avec des lots à gagner, animations, défilé de mode. Quatre grandes thématiques seront abordées dans les stands : les voyages et le tourisme, l'art de vivre, le bien être et la santé, le droit et l'épargne-patrimoine.

enquête

**Tu es né à Poitiers, tu y restes !**

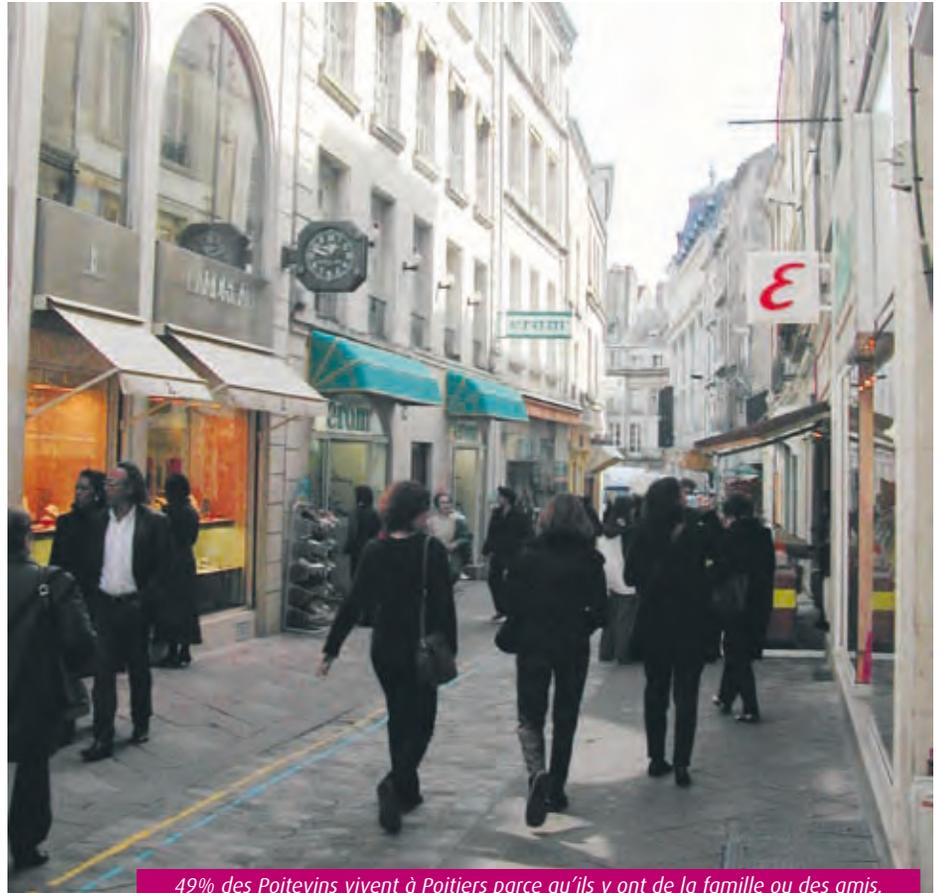
**Des étudiants en économie ont interrogé des Poitevins sur les raisons de leur présence ici... Explications.**

■ Romain Mudrak  
rmudrak@np-i.fr

**P**ourquoi vivez-vous à Poitiers ? C'est à cette question qu'un groupe d'étudiants en 3<sup>e</sup> année de Licence d'économie appliquée a voulu répondre en avril 2009. Pour cela, ils ont interrogé dans la rue, au hasard d'une rencontre, 582 personnes habitant la communauté d'agglomération de Poitiers. "Les étudiants ont élaboré un questionnaire en trois parties. L'une des questions incitait les sondés à classer par ordre d'importance les quatre principales raisons qui les avaient fait choisir de vivre à Poitiers, dans un ensemble de 25 items, eux-mêmes rangés dans cinq catégories", explique Olivier Bouba-Olga, enseignant-chercheur au sein de l'université de Poitiers, qui a guidé les étudiants dans leur avancée.

**▶ 18% SONT NÉS ICI**

Et les informations recueillies au cours de ce micro-trottoir n'ont rien de banal. Cette enquête nous apprend d'abord que 80% des Poitevins restent dans la capitale régionale pour des raisons liées à leur réseau personnel (49%) ou à leur emploi (31%). Plus précisément, 18% indiquent qu'ils sont "nés



49% des Poitevins vivent à Poitiers parce qu'ils y ont de la famille ou des amis.

ici" tandis que 16% invoquent une embauche. 13% placent en tête de leurs réponses des études effectuées à Poitiers. Enfin, la présence de proches parents dans les parages est citée par 12% des personnes interrogées.

**▶ LA CULTURE NE COMPTE PAS**

En d'autres termes, la situation géographique de la ville

ne pèse pas vraiment dans la balance. Tout comme ses caractéristiques en termes de sécurité, de logement ou d'aménités (diversité culturelle, présence d'une université, image que l'on se fait de la ville en matière d'ambiance générale et de tolérance de ses habitants...). Selon Olivier Bouba-Olga, l'échantillon interrogé est suffisamment pertinent pour formuler une hypothèse :

"D'après ce constat, on peut estimer finalement que l'attractivité de Poitiers dépend de facteurs sur lesquels les hommes politiques n'ont que peu d'influence." Certes. Construire un théâtre-auditorium n'aura donc servi à rien ? Réponse du chercheur : "Si ce genre d'édifice n'attire pas de nouveaux habitants, il doit en tout cas convaincre ceux qui y sont de rester."

**Et vous, pourquoi vivez-vous à Poitiers ?**

**Mélanie, 26 ans, secrétaire**

"Je me suis installée à Poitiers pour mes études en 2003. J'ai quitté mon cercle d'amis à Nantes afin d'entrer dans un BTS de commerce international. Ensuite, j'ai trouvé un emploi dans l'import-export en Deux-Sèvres. Mais j'ai préféré revenir ici pour me rapprocher de mon compagnon."



**Laurent, 35 ans, animateur culturel**

"Je suis venu à Poitiers pour rejoindre ma compagne qui est devenue ma femme. Nous étions tous les deux étudiants. A 19 ans, j'ai pris la décision de quitter mes parents et mes amis afin de m'installer à Poitiers. A ce moment-là, c'était plus facile pour moi que pour elle."



**Céline, 32 ans, employée**

"Je suis arrivée à Poitiers car j'ai trouvé directement ici un contrat à durée indéterminée. En 2001, j'ai fait partie d'une première vague de licenciements économiques à la Camif. Dans ces conditions, quand un copain m'a dit que son entreprise recrutait à Poitiers, je n'ai pas hésité. J'ai quitté les Deux-Sèvres."

## regards



Chaque semaine et à tour de rôle, sept personnalités locales, issues du monde sportif, culturel, économique, universitaire (...) éclaireront cette rubrique de leur analyse de l'actualité, locale, nationale ou internationale. Aujourd'hui, Pierre-François Dupont, retraité, ancien architecte.

## “Donneurs de leçons”

“Le Président de la République a incité les professeurs des écoles à se préoccuper très activement des cours de morale, instruction civique, respect de l'enseignant et aussi du drapeau tricolore. Bien. Pour celles et ceux qui ont connu le vieux et respectable certificat d'études primaires qui permettait à tous de savoir lire, écrire, compter, il y a bien longtemps que les « hussards noirs de la République » avaient

pris à leur compte ces principes fondamentaux.

Ce certificat comprenait deux sortes d'épreuves. A l'écrit : dictée, lignes, orthographe, écriture, rédaction.

A l'oral : lecture expliquée, récitation, analyse d'une phrase, histoire, géographie, calcul mental et système métrique.

Malheureusement les « donneurs de leçons » l'ont supprimé par décret du 28 août 1989. Voyez-vous ça !

A ce jour, à l'entrée en sixième, les élèves présentent d'importantes et profondes lacunes dans toutes les disciplines. Le mal est fait. Pour ce qui est de « l'orthographe », n'en parlons pas !

Ce qui n'empêchera pas tout ce joli monde d'obtenir un taux de succès au baccalauréat de plus de 88 %. De qui se moque-t-on ?”

Pierre-François Dupont

... La téléphonie,

Recharges tous opérateurs

Cartes SIM

Téléphone Portable

LA TÉLÉPHONIE, LA POSTE S'EN CHARGE AUSSI

En vente dans votre bureau de poste

LA POSTE

“PLUS DE CONFORT AVEC MOINS DE CHAUFFAGE TOUT EN PROTÉGEANT MA PLANÈTE”

**MAUPIN**

L'isolation pour votre Confort

Soufflage de laine haute performance  
Isolation combles, murs, entre-planchers  
20 ans d'expérience

ZAC d'Anthylis - Fleuré (86)  
05 49 42 44 44 - maupin.fr

Photo : © Alain Mourin/eur 09/2009 | www.bluc-com.fr

## repères

## CAPITAL

## 2,7 milliards d'euros

Soit le montant des capitaux qui pourraient être injectés par l'Etat et la Caisse des Dépôts à l'effort de modernisation engagé par La Poste.

## MISSIONS

## 191...

Soit le nombre de points de contacts Poste recensés dans la Vienne. L'aménagement du territoire est l'une des quatre missions de service public de La Poste. Elle contraint l'établissement à veiller à ce qu'aucun de ses points de contact ne soit distant de plus de 5km ou de plus de 20 minutes de toute habitation. Ses autres missions, renforcées par le projet de loi gouvernemental, sont la distribution du courrier 6 jours sur 7 en tous points du territoire, l'acheminement de la presse et l'accessibilité bancaire à quiconque en fait la demande.

point chaud

## "La Poste restera publique"

**Les rumeurs de privatisation de La Poste et de suppression de ses missions de service public vont bon train. Et seraient infondées.**

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

La Poste a beau être propriété de l'Etat, elle revendique à grands cris son statut d'entreprise libre, publique et indépendante. Un gros paquebot de 300 000 passagers dont la stratégie de développement passe désormais par une profonde modernisation. La Poste, ce n'est un secret pour personne, a besoin de liquidités, pour faire face à la baisse substantielle de ses volumes de courriers et anticiper l'ouverture, en 2011, de ses secteurs d'activité à la concurrence. "Nos seules capacités d'investissement ne suffiront pas", explique Alain Lantaume, délégué régional du Groupe. D'où le choix d'al-

ler "taper" à d'autres portes, celles, en l'occurrence, de l'Etat et de la Caisse des Dépôts et Consignations.

## ► AUCUN LICENCIEMENT

L'injection d'aides entièrement publiques n'étant possible qu'à travers un changement de statut, La Poste se prépare à devenir société anonyme. Et à inscrire dans le marbre les conditions de sa recapitalisation. Un projet de loi est actuellement soumis à l'examen du Sénat et le sera en novembre à celui de l'Assemblée nationale. Des engagements y figurent noir sur blanc. Parmi eux, la conservation garantie du statut de fonctionnaire, l'octroi, à la Poste et pour quinze ans, du service universel de distribution du courrier et des petits colis et le maintien des quatre missions de service public qui constituent le socle des activités de l'entreprise (voir par ailleurs).

A ces aménagements légis-

latifs, Jean-Paul Bailly, président de La Poste, a en outre adjoint la promesse de ne pas mettre en péril l'avenir de ses personnels. "Il n'y aura pas de mesure collective de licenciements ni de plan social au sein de La Poste", s'est-il récemment exprimé. "Nous comprenons les inquiétudes de celles et ceux qui voient leur volume de courrier diminuer et se demandent à quelle sauce ils vont

être mangés, insiste Alain Lantaume. Mais je veux les rassurer. La Poste est et restera publique. Rien ne remplacera le travail des facteurs. Nous avons plus que jamais besoin d'eux et de leur soutien."



Alain Lantaume : "Rien ne remplacera le travail des facteurs."

**PME PMI**  
L'environnement et l'énergie  
au cœur de votre actualité

La CCIV, VEE et E2S présentent

Les **rendez-vous**  
de la **performance**

Déchets

Impact Carbone  
Management  
environnemental

Actions d'accompagnement  
Témoignages d'entrepreneurs

Des réunions collectives près de chez vous

Lieux	Dates	
	Déchets	Impact Carbone Management environnemental
Châtellerault	21/10/09	29/10/09
Montmorillon	30/10/09	05/11/09
Poitiers	12/11/09	03/12/09

Stéphane PIGNOUX - 05 49 60 98 39 - spignoux@poitiers.cci.fr  
Inscription en ligne sur [www.poitiers.cci.fr](http://www.poitiers.cci.fr)

CCIV / Service Communication

CHAMBRE DE COMMERCE  
ET D'INDUSTRIE DE LA VIENNE

VEE

E2S

Réservez dès maintenant  
votre espace publicitaire  
dans le 7  
de la semaine prochaine  
[regie@7apoitiers.fr](mailto:regie@7apoitiers.fr)  
Tél. 09 60 51 44 66



Feuilletez le journal en ligne sur  
[www.7apoitiers.fr](http://www.7apoitiers.fr)

débat

# Y'a-t-il trop de centres d'appels ?

**Avec la prochaine implantation d'Euraxo, la Technopole du Futuroscope regroupera bientôt près de 2 500 salariés dans les centres de relation client. La pénurie de main d'œuvre et le risque de concentration guettent.**

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr



Les centres de relation client -ici chez Carglass- sont de gros pourvoyeurs d'emploi. Une aubaine en période de crise (archive NP-i).

« Notre intention n'est pas de focaliser le développement économique sur les centres d'appels. » Cette phrase prononcée par Claude Bertaud en juin 2008 dans les colonnes du Technopolitain entre aujourd'hui en résonance avec l'actualité. Mi-septembre, le président du Conseil général se félicitait, à juste titre, de l'arrivée d'Euraxo sur la Technopole du Futuroscope. À la clé, 150 emplois et des promesses de lendemains qui chantent pour le premier "call center" spécialisé dans la réservation de billets de train pour le compte des agences de voyages d'affaires.

En moins de 15 ans, la Vienne a fait -à son corps défendant- de la relation client une véritable spécialité avec l'implantation d'une quinzaine d'établisse-

ments. Entre 1998 et 2008, les effectifs ont augmenté de 500%, passant de 544 salariés à 2301. Et il faut croire que les centres d'appels ne connaissent pas la crise eu égard aux campagnes de recrutement orchestrées ces dernières semaines par Laser Contact, Chronopost International ou encore Carglass.

## ► STRUCTURATION

Justement, sur le front de l'emploi, la tension est palpable. À mots couverts, certains responsables de centres se plaignent

du manque de main d'œuvre disponible sur le marché. Et, malheureusement, les ex-salariés des entreprises du Châteleraudais peuvent difficilement passer des ateliers d'usine aux plateaux d'appels.

Au-delà de la problématique de l'emploi, se pose la question de la concentration : est-ce souhaitable de favoriser la mono activité ? Quand bien même celle-ci serait pourvoyeuse d'emplois ? Le risque de délocalisation est-il accru ?... Co-auteur d'une étude intitulée "La trajectoire

organisationnelle des centres d'appels", l'universitaire Marie Ferru estime que "le développement des centres d'appels est aussi fort en France qu'à l'étranger".

Tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes donc ? Il ne faut pas pousser. Comme tout secteur en croissance, le domaine de la relation client doit se structurer, proposer à ses collaborateurs des conditions de travail améliorées, établir une relation plus équilibrée avec les donneurs d'ordre... Bref, il reste du travail.

hôtellerie

## Le bel été du Futuroscope

**Questions à Arnaud Gouy, président des hôteliers du Futuroscope...**

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

**Quel bilan dressez-vous au sortir de l'été ?**

"La réunion de l'association des hôteliers du Futuroscope a dressé un bilan tout à fait satisfaisant de la période estivale. Tous les segments d'hôtels, du 1 aux 4 étoiles ont bien fonctionné. Cela s'explique par le retour d'une clientèle de proximité. Le Futuroscope, plus que jamais locomotive efficace pour nos

établissements, est reconnue comme une destination de court séjour. Mais il a fallu faire face à une cascade de réservations de dernière minute. Même sur le segment du tourisme d'affaires, on constate ce phénomène. A nous de nous adapter et de faire preuve de souplesse, de réactivité et d'efficacité."

**On parle d'un rapprochement des hôteliers du Futuroscope et ceux de Poitiers. Que pouvez-vous nous en dire ?**

"C'est vrai qu'on a pour objectif avec M. Vinouze, Président du cercle des hôtels de Poitiers, de se rapprocher pour travailler sur des synergies. Par exemple

sur une navette qui permettrait aux clients des hôtels de Poitiers de venir sur le Parc plus facilement, surtout le dimanche ou en soirée."

**Quels sont vos projets pour 2010 ?**

"En priorité, la reconduction de la navette des 8 hôtels du Futuroscope vers le Parc. C'est un plus apporté aux clients, à la charge des hôteliers depuis deux ans. On aimerait voir ce coût épongé, partiellement, par les collectivités locales. Cela contribuerait à améliorer l'image du Parc. On veut aussi revoir la signalétique de la zone pour la rendre plus lisible."



Arnaud Gouy, président des hôteliers

## vite dit

### ECO-INDUSTRIES

#### Le Pôle et EI2S s'unissent

Le 6 octobre prochain, le pôle régional des éco-industries et l'association EI2S scelleront leur union, partageant leurs compétences pour proposer des services complémentaires aux entreprises de Poitou-Charentes, par exemple dans le domaine de la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

### LÉGISLATION

#### Du nouveau pour les entreprises

À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2010, les entreprises d'au moins 50 salariés ou appartenant à un groupe d'au moins 50 salariés devront être couvertes par un accord collectif d'entreprise, de groupe ou de branche jusqu'à 300 salariés.

### COMMERCE

#### Le Riverside dit stop

Après huit ans de présence rue de la Regratterie, à Poitiers, Nicolas Clairo et Eric Gibeaud, propriétaires du café-bar-brasserie-restaurant "Le Riverside", ont décidé de passer la main et de goûter à nouvelles aventures. Au 18 ter, devrait bientôt prendre place (trois semaines à un mois de travaux de rénovation transformation sont nécessaires) une brasserie.

### DÉBAT

#### Apéros de l'économie

Le Love Money Café, rue Carnot à Poitiers, organise ce mardi 29 septembre à 19h une soirée-débat "les apéros de l'économie et de la vie locale". Le thème du jour : "Tout savoir (ou presque) sur les élections régionales de mars 2010", avec l'intervention d'Elisabeth Delorme, conseillère régionale Poitou-Charentes.

## vite dit

implants capillaires

## A un cheveu du bonheur

## DÉPISTAGE

## Journée nationale du rein

Dans le cadre de la journée nationale du rein, les services de néphrologie, hémodialyse et transplantation rénale du CHU organiseront, le jeudi 8 octobre, dans le hall d'accueil de Jean-Bernard, une journée de dépistage ouverte à tous les publics.

## PÉDIATRIE

## Rendons à Frédéric...

Le Docteur Frédéric Millot, responsable du service d'oncologie pédiatrique au CHU de Poitiers, a dû être surpris et contrit de constater qu'on l'avait rebaptisé "François" dans notre précédente édition. L'erreur ne change rien à la force de son engagement, mais quand même !...

## CONFÉRENCE

## La réanimation en question

Le Pr René Robert, chef du service de réanimation médicale du CHU, animera une conférence grand public sur la réanimation, le jeudi 8 octobre à 20h30, à l'espace Mendès-France. Entrée libre.

## SCLÉROSE EN PLAQUES

## Parlons-en !

Le 17 octobre, à 20h30, une autre conférence sera organisée à l'espace Mendès-France. Elle sera animée par le Pr Neau et aura pour thème : "Sclérose en plaques, des avancées réelles." Entrée libre.



L'implant capillaire, une nouvelle corde à l'arc du plasticien Vincent Renaud.

**Installé depuis un an à la Polyclinique, le Dr Vincent Renaud, chirurgien-plasticien, développe une activité rare : la pose d'implants capillaires.**

■ N.B.

redaction@7apoitiers.fr

Si la spécialité est si méconnue du grand public, c'est dans doute que les praticiens ont trop longtemps répuégné à l'inscrire au tableau de leurs mérites. Vincent Renaud, lui, n'hésite pas à couper les cheveux en quatre. Depuis un an et son installation à l'espace Rabelais de la Polyclinique, le jeune chirurgien-plasticien s'efforce d'éveiller les consciences aux vertus de l'implant capillaire.

Au mur de son cabinet, un diplôme rare s'affiche. "Je l'ai obtenu il y a quelques mois et j'en suis assez fier." Et comment ? A ce jour, le Dr Renaud est le seul plasticien entre Bordeaux et Paris à proposer des interventions du genre. Des interventions de trois à quatre heures réalisées sous anesthésie locale et n'engendrant d'autre douleur post-opératoire que quelques "picotements à la tête", rapidement circonscrits par "des

calmants tout simples."

► **500 CHEVEUX PRÉLEVÉS À L'ARRIÈRE**

Le principe de ces interventions ? "Il est assez clairement explicable, soutient Vincent Renaud. Les cheveux de l'occiput, l'arrière du crâne, sont les derniers à tomber, car ils n'ont pas la même charge en séborrhée que ceux du sommet. L'idée est de prélever à l'arrière une bandelette d'environ 1 500 cheveux que je vais découper en 500 greffons de 2 à 3 cheveux."

Le reste se visualise aisément. Du greffon, le plasticien ne conserve que la racine et l'équivalent de deux millimètres de cheveu. "Je fais alors des petits trous dans la partie la plus glabre du crâne et y plante ces greffons, en respectant au maximum l'orientation naturelle et originelle du cheveu." Et après ? Vincent Renaud ne peut s'empêcher de sourire : "Le lendemain, j'ôte le bandage et conseille alors à mon patient de respecter une semaine d'éviction sociale, car les croûtes ne sont guère engageantes."

Après cet acte de contrition, il faudra compter de six à huit mois pour atteindre l'opulence capillaire. Et, pour beaucoup, le bonheur de ne plus souffrir de leur apparence.

autisme

## Un centre de loisirs à Saint-Benoît

**"Eclat de bulles", le centre d'activités et de loisirs éducatifs pour personnes avec autisme (ALEPA), ouvrira ses portes sera inaugurée le 17 octobre à Saint-Benoît.**

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

Valérie Champion poursuit son combat en faveur de l'intégration dans la société des personnes avec autisme. Fort de son expérience de mère de famille directement concernée par cette maladie, la vice-présidente de la commission sociale du Conseil général de la Vienne s'est battue avec acharnement pour trouver

des locaux au centre d'activité et de loisirs éducatifs.

► **42 ANIMATEURS POUR 56 ENFANTS**

Concrètement, l'ALEPA occupera les locaux de l'ancienne école maternelle de l'Ermitage de Saint-Benoît, les mercredi et samedi après-midi, mais aussi pendant les congés scolaires. "Il m'a semblé tout naturel de proposer ces locaux disponibles. Je suis très fière d'avoir pu donner ce coup de pouce à cette association qui mène un combat très utile pour la société tout entière", insiste Dominique Clément, le maire de Saint-Benoît. "Ce centre de loisirs est une aubaine pour les enfants et les familles. Les premiers pourront

continuer à bénéficier des activités de loisirs éducatifs comme d'autres enfants, dans la lignée de la loi de 2005 sur l'égalité des droits et des chances des personnes handicapées. Le but de ce centre est aussi de soutenir les familles qui pourront porter toute leur attention vers leurs autres enfants et prendre un peu de repos", se réjouit Valérie Champion.

Cinquante-six enfants fréquenteront le centre dirigé par Elsa Bouteloup, directrice de l'ALEPA. Ils seront encadrés par 42 animateurs formés à la prise en charge d'enfants avec autisme. Richard Anconina, parrain d'Autisme Vienne, viendra inaugurer ces nouveaux le 17 octobre prochain.



Valérie Champion continue son combat.

éco-habitat

# "J'habite une maison en bois..."

En août 2005, Stéphane et Béatrice Gilot réalisent leur rêve en s'installant dans une maison en bois à Mignaloux-Beauvoir.

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

À u printemps 2004, lorsqu'ils achètent un terrain à Mignaloux-Beauvoir dans le Domaine d'Aliénor, Stéphane et Béatrice Gilot ne savent pas à quoi ressemblera leur maison. Les plans sont encore un peu flous dans leur tête. Une seule certitude : "Pas de béton, pas de ciment".

Leur futur nid douillet, ils le veulent en bois, à l'image de celui du frère de Béatrice qui réside en Californie. "C'est d'abord l'esthétique qui nous a attirés", avoue Stéphane. Rapidement, le couple de trentenaires se renseigne pour en savoir plus.

## ► SOUPLESSE ARCHITECTURALE

"En collectant des infos sur Internet, j'ai constaté que la souplesse architecturale était un des principaux atouts d'une construction bois. Avec le bois, on peut tout faire, tout oser", poursuit Stéphane qui n'hésite pas à frapper à la porte des pionniers de la maison en bois dans la Vienne. "Ensuite, tout est allé très vite. Les murs, des modules fabriqués en atelier mais assemblés sur site, ont été montés en deux jours, et le 31 mars, à la sortie de l'hiver et 70 jours après le début de



La famille Gilot bien dans ses "meubles".

la construction, la maison était hors d'eau."

Pas bricoleur pour un sou, Stéphane fait confiance aux artisans menuisiers, jusqu'à la livraison de sa maison fin juillet, avant de se lancer lui-même dans les travaux de finition et d'aménagement intérieurs.

## ► BRICOLER SOI-MÊME

"L'avantage d'une maison

ossature bois, c'est de pouvoir bricoler soi-même. Le bois est un matériau noble, qui ne salit pas, agréable au toucher." Devenu un "homme à tout faire", Stéphane pose lui-même les bardages extérieurs, le parquet stratifié aussi bien qu'un pro, installe un escalier, réalise une terrasse extérieure, un chalet, un portique pour enfants.

Le bois est partout. Sur les

murs, du sol au plafond. Pour un coût à peine plus élevé qu'une maison traditionnelle, environ 1 300 euros le m<sup>2</sup> habitable. Et pour un bien-être supérieur. "Dans une maison en bois, l'ambiance est plus chaleureuse, plus sereine." Pour Stéphane, Béatrice et leurs deux petites filles, cette maison en bois est d'abord un art de vivre.

salon

## Rencontres des éco-industries

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

La Région Poitou-Charentes, en partenariat avec Oséo, la Drire, l'Europe, la CRCI et l'Ademe, rassemble les "éco-industriels" les 25 et 26 novembre prochains lors des 5<sup>e</sup> Rencontres des éco-industries à Niort. Cette manifestation réunira les professionnels dans les secteurs

d'activité suivants : ingénierie, étude et conseil en énergie, éco-conception, air, bruit, déchets, eau, équipements et matériels d'analyse et mesure et transports. Objectif : faire connaître les éco-industries, leurs savoir-faire, leurs innovations et leurs produits, mais aussi favoriser les rencontres et stimuler un fort courant

d'affaires entre éco-industriels. Parmi les nouveautés de cette 5<sup>e</sup> édition, l'organisation d'une conférence d'investissement afin d'aider les porteurs de projets innovants dans leur recherche de fonds en leur facilitant la mise en relation avec les financeurs. Ces 5<sup>e</sup> rencontres des éco-industries permettront aussi à la Région

Poitou-Charentes de valoriser ses actions dans le domaine des énergies renouvelables, des transports propres, de l'économie, de l'emploi, de la formation, de la recherche et dans le secteur des ressources naturelles et de la biodiversité. En espérant convaincre les entreprises de prendre le train en marche.



ÉCO-INDUSTRIES



CISSÉ

Beau potentiel pour cette maison ancienne à rénover, composée de 5 pièces avec un beau grenier aménageable. Grande dépendance. Terrain clos et arboré de 650 m<sup>2</sup>.

**97 000 € FAI**

**HERVE LAMARCHE**  
IMMOBILIER  
**06 81 05 35 85**

## le chiffre

44

Le nombre d'heures de cours magistraux en première année de Staps sur un total de 300h. Le solde est composé de travaux dirigés et de travaux pratiques en petits groupes. Pour l'anecdote, on estime que 10% des étudiants entrent en licence de Staps en attendant d'accéder à un autre cursus.

## vite dit

## LES TUDIANTES

Soirée Dub le 1<sup>er</sup> octobre

La plus grosse soirée des Tudiantes sera dédiée au dub. Le jeudi 1<sup>er</sup> octobre à partir de 21h, le groupe local Project Sound montera sur la scène installée place du marché. Avant de laisser la place à Kanka, dont la renommée a déjà dépassé nos frontières.

## ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

## Rallye découverte le 3 octobre

L'accueil des étudiants étrangers est une tradition à Poitiers. Ils sont invités cette année à participer à un rallye découverte de la ville, à pied ou à vélo. Inscriptions auprès du service des relations internationales de votre établissement d'enseignement supérieur. Départ de l'hôtel de ville à partir de 14h.

## FORMATION

## Des traders sur la Technopole

Le saviez-vous ? L'un des débouchés naturels du master de modélisation mathématique et d'analyse statistique est la finance. Plus particulièrement, le métier de trader. Proposée depuis très peu de temps sur la Technopole du Futuroscope, cette formation accueille une dizaine d'étudiants dont la plupart se dirigeront quand même vers l'industrie.

filière

## Les sportifs peuvent tout faire !

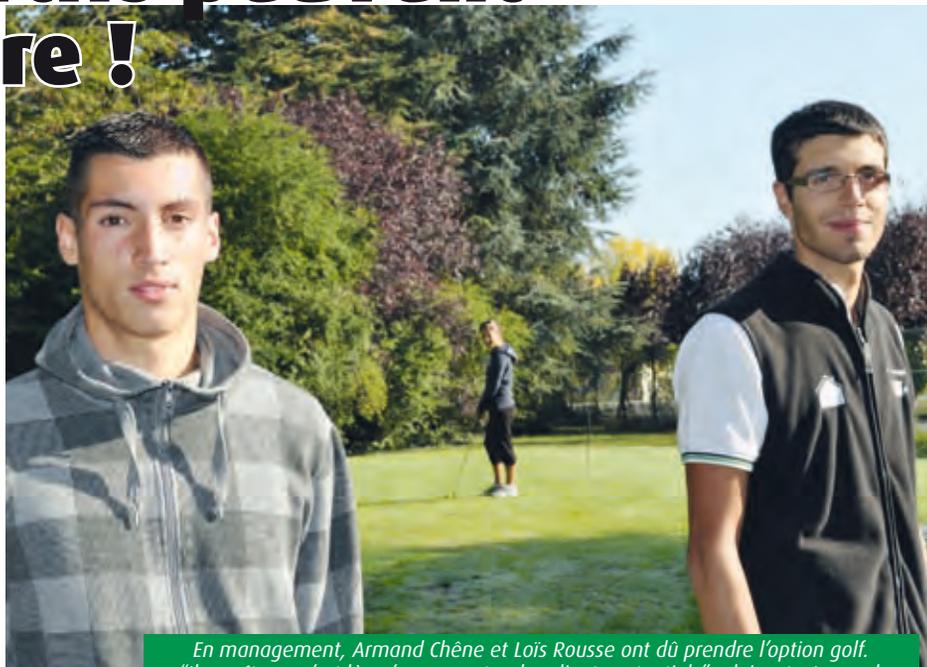
**Les Staps ne forment pas que des profs d'EPS ! Choisie par de plus en plus d'étudiants, cette filière a su diversifier ses débouchés.**

■ Romain Mudrak  
rmudrak@np-l.fr

Pendant que d'autres facultés perdent des étudiants, la filière Staps, comprenez les "sportifs", se porte bien. L'effectif est stable depuis quelques années. En cette rentrée, alors que les inscriptions ne sont pas encore closes, environ 220 néo-bacheliers ont déjà été séduits par ce cursus, soit une cinquantaine de plus qu'en 2008. Au total, un peu plus de 900 étudiants arpentent les couloirs de cette UFR.

## ► 50% NE TRAVAILLENT PAS DANS LE SPORT

Le taux d'insertion professionnelle n'est pas étranger au succès des Staps. Reste que, selon l'enquête Génération 2005 menée par le Cereq<sup>(\*)</sup>, un sur deux occuperait un poste qui n'est pas dans le domaine du sport. Contrairement aux idées reçues, on ne devient pas for-



En management, Armand Chêne et Loïs Rousse ont dû prendre l'option golf. "Il paraît que c'est là qu'on rencontre des clients potentiels", plaisante Armand.

cément prof d'EPS à l'issue d'un tel parcours. À Poitiers, l'option Education et Motricité, qui emmène directement vers le Capest, ne représente d'ailleurs que 25% des étudiants. Expert de la motricité humaine, entraîneur en club, directeur de magasin... La diversité des débouchés est bien le point fort de cette filière.

Dans ce foisonnement, 25% des étudiants choisissent le management du sport.

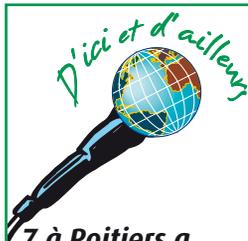
## ► ORGANISATEUR D'ÉVÉNEMENTS

C'est le cas d'Armand Chêne, 20 ans, en 3<sup>e</sup> année. "L'activité sportive a été déterminante dans mon choix. Ensuite, j'ai retrouvé des notions de marketing que j'avais quittées après mon bac STG. L'option management était le bon compromis." Pour s'épanouir en Staps, il faut incontestablement aimer se bouger. Loïs Rousse, 21 ans, est

"passionné de cyclisme depuis tout petit". Coureur émérite du Cycle poitevin, il se voit déjà "organisateur d'événements sportifs".

Néanmoins, si son rêve n'est pas exaucé, il n'aura que l'embarras du choix. Il paraîtrait même que les banques recruteraient leurs conseillers de clientèle en Staps pour leur côté... débrouillard.

(\*) Centre d'études et de recherches sur les qualifications.



**7 à Poitiers a pris l'initiative de faire appel à une quinzaine d'étudiants poitevins expatriés à l'étranger et de leur demander de présenter chaque semaine un aspect de leur vie quotidienne. Aujourd'hui, Jérôme aborde la légalisation du cannabis en débat aux Pays-Bas.**

■ Romain Mudrak  
rmudrak@np-l.fr

"7 à Poitiers" en direct du monde  
Cannabis : bientôt la fin de la tolérance

**Jérôme (3<sup>e</sup> année d'anglais), correspondant à Leiden, aux Pays-Bas.** "En ce moment, les journaux parlent beaucoup de la législation sur la consommation de cannabis. A la différence de ce que certains pensent, sa consommation n'est pas légale aux Pays-Bas, mais « tolérée ». Cela fait partie d'une politique appelée « gedoogbeleid ». Or, les choses évoluent actuellement. Le gouvernement pense limiter l'accès aux « Coffee shops » aux seuls Néerlandais, en les identifiant à l'aide de leurs moyens de paiement. L'objectif ? Empêcher la multiplication des nuisances provoquées par les Belges, Allemands et Français qui effectuent le voyage dans le seul but de s'approvisionner en cannabis.

Cependant, le débat demeure vif entre les différents partis politiques. Alors que le Parti Travailleur (PvdA) souhaite légaliser tout le circuit d'approvisionnement, d'autres comme le Parti Démocrate-Chrétien (CDA), aimeraient mettre fin à cette politique de tolérance."

Retrouvez le témoignage de Jérôme Hernald et la suite de cette chronique sur [www.7apoitiers.fr](http://www.7apoitiers.fr)



Jérôme Hernald.

## PRESSE ■ Envoyés spéciaux

La rédaction de 7 à Poitiers recherche des "correspondants internationaux". Un événement se déroule dans votre pays d'accueil ? Vous aimeriez raconter votre vie quotidienne à l'étranger afin d'inciter d'autres étudiants à partir ? Appelez-nous au 05 49 49 47 31. Si vous partez au second semestre, le moment est venu de nous contacter !

spectacle

# Tour de passe-passe au Kfé

**La Maison des Etudiants organise sa première "Nuit de la magie" au Kfé. Maurice Douda sera l'un des 12 prestidigitateurs. Rencontre.**

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

Grand première sur le campus universitaire jeudi 8 octobre. Arnaud Vinet, directeur du resto U le Champlain, organise la première "Nuit de la magie." Une vieille idée qui trottait dans la tête de ce jeune homme curieux de tout.

Sur la scène du Kfé (Grand Café) de la Maison des Etudiants, douze prestidigitateurs magiciens du Collège des Artistes Magiciens du Poitou.

Au programme de cette soirée très spéciale animée par un "Monsieur Loyal", de la magie de salon et du close up, des tours de magie de proximité avec le public. La table des invités deviendra, l'espace d'un instant, une mini scène où les miracles s'accompliront sous les yeux ébahis des spectateurs devenus acteurs.

Maurice Douda, employé du CROUS, magicien semi-professionnel, jouera à domicile. Il promet une soirée spectaculaire, qui convaincra les plus sceptiques...

## ► "CRÉER UNE ATMOSPHÈRE"

Maurice Douda est venu à la magie comme tous les gosses émerveillés par les Garcimore, Majax et autres Copperfield. "A



Maurice Douda promet une soirée exceptionnelle.

*l'âge de 10 ans, j'étais surtout émerveillé par les magiciens qui faisaient du close up. Mais j'avais surtout envie de comprendre leur tours et leurs trucs. On m'a donc offert une boîte de magie à Noël. Cela a fait par-*

*tie de mon initiation. Ensuite, j'ai beaucoup travaillé pour progresser."*

Aujourd'hui, Maurice Douda, d'abord cartomane, travaille et retravaille ses numéros de prestidigitation avec passion,

mais aussi sa gestuelle, la présentation de ses tours (la mise en scène) et le contact avec les spectateurs. "Il faut élaborer un petit scénario et créer une atmosphère avec le spectateur." Tout un art !

conseils

## Le b.a.-ba de la prise de notes

**Les cours magistraux sont une galère pour certains étudiants. Voici quelques astuces pour prendre des notes efficacement.**

■ Romain Mudrak  
rmudrak@np-i.fr

Problème : On estime qu'une personne prononce en moyenne 150 mots par minute tandis qu'on ne peut en écrire qu'une trentaine dans le même laps

de temps. Comment faire pour ne pas transformer sa feuille de cours en une succession de hiéroglyphes incompréhensibles ? D'abord, en faisant preuve de bon sens ! Il est inutile de reprendre mot à mot les propos du professeur qui est en face de vous. L'essentiel consiste à comprendre le message et d'en extraire les idées fortes. C'est la clé du succès !

Pas simple de synthétiser les propos d'un enseignant passionné ?

Et bien osez lui demander de réexpliquer, même dans un amphithéâtre de 400 étudiants. Mais avant, attendez de voir s'il ne le fait pas lui-même car la plupart des pédagogues ont la "fâcheuse" habitude de répéter trois fois la même chose avec des mots différents, justement pour enfoncer le clou.

### ► SON PROPRE LEXIQUE

Sachez qu'il est également possible d'écrire plus vite. Et oui ! Grâce à ce qu'on appelle

vulgairement le style télégraphique. Abusez des flèches, schémas, tableaux et autres symboles. Créez une abréviation pour chaque mot récurrent et faites vous votre propre lexique. Aérez suffisamment le texte afin d'être en mesure de revenir en arrière au cas où le prof partirait sur un flash-back. Maintenant, le meilleur moyen de s'exercer reste de profiter d'un débat radiophonique. Vous verrez, au bout de quelques jours, ça viendra tout seul !

vite dit

CNED

### Tous les cours sur le web

Les cours de primaire sont à présent disponibles gratuitement sur academie-en-ligne.fr. Ce site de ressources multimédias librement téléchargeables permet à chacun de faire le point sur les connaissances attendues à tous les niveaux. Les cours de la 6<sup>e</sup> à la Terminale seront en ligne à partir du 15 octobre. A noter que les cours d'été du Cned ont accueilli 25 000 connexions par jour en moyenne sur juillet et août.



DÉBAT

### Une société sans éducation

"Vers une société sans éducation ?" sera le thème de la conférence gratuite et ouverte à tous organisée le vendredi 2 octobre, à 18h30, à la Maison du Peuple. Ce débat s'inscrira dans le cadre de la 3<sup>e</sup> université internationale d'été placée sous l'égide du sociologue Edgar Morin. Plus d'infos : www.uie2009.org

**POITIERS ST-ÉLOI**  
(proche du lycée Saint-Jacques)

**À SAISIR** - Pavillon de 1990 en bon état composé de plain pied d'un séjour, d'une cuisine, à l'étage deux chambres et salle de bain, garage fermé et petit terrain.

**123 000 € FAI**

**HERVE LAMARCHE**  
IMMOBILIER  
**06 81 05 35 85**

## repères

## HORAIRES

**"Interclasses N° 1"**

Il ressort que la très grande majorité des écoles maternelles et élémentaires de la Vienne ont préféré la pause de midi à l'après-classe pour aménager des plages d'aide personnalisée aux devoirs. Ces séances, d'une durée moyenne d'une demi-heure à trois quarts d'heure, déclinées au minimum sur une semaine et d'une composition, là encore moyenne, de quatre à cinq élèves, ont touché tous les pans des programmes scolaires.

## PETITS

**Les maternelles aussi**

Expliquer un comportement étrange, rompre l'isolement, prévenir les dérives... En maternelle aussi l'aide personnalisée peut s'avérer essentielle. "Ecouter et discuter pour mieux comprendre, c'est tout le message que nous avons souhaité faire passer au corps enseignant et qui s'enracine aujourd'hui dans une prometteuse prise de conscience", assène Pascal Dejoux.

## STATISTIQUES

**Un élève sur trois**

Sur les 32 956 enfants de la Vienne scolarisés en élémentaire, 12 303 ont bénéficié de l'aide personnalisée, pour des volumes pouvant aller jusqu'à 48 heures d'entretien. En maternelle, 4 743 enfants ont été concernés, sur un total de 12 177.

aide personnalisée

**Une école dans l'école**

**Le nouveau dispositif d'aide personnalisée aux devoirs a semble-t-il posé les jalons d'une réforme profonde et durable.**

■ N.B.  
redaction@7apoitiers.fr

Il s'était en son temps heurté aux réticences. Allant jusqu'à subir le feu de la diatribe syndicale. Ses détracteurs n'ont finalement eu d'autre solution que de se ranger à l'impérieuse obligation gouvernementale de réforme.

Un an après sa mise en place, le dispositif d'aide personnalisée aux devoirs continue de faire grincer les dents les plus sensibles.

Du côté de la maison Education nationale, on se félicite pourtant du chemin accompli. "On ne pourra jamais éviter les critiques et les doutes, mais de manière générale, les enseignants que j'ai rencontrés ces dernières semaines se disent satisfaits de cette nouveauté pédagogique."

Tout nouvellement promu à la fonction d'adjoint à l'Inspection académique, Pascal Dejoux connaît encore mal le tissu éducatif départemental. Mais son expérience de terrain lui confère une grande légitimité d'analyse. "L'institution de l'aide personnalisée a modifié la relation entre le maître et

l'élève, explique-t-il. Ce qui ressort de nos premières conclusions, c'est que les enfants se sentent davantage pris en considération en petits groupes de quatre ou cinq. Ils voient l'instituteur différemment, se sentent valorisés et sont plus réceptifs aux consignes."

**► UNE NOUVELLE DIMENSION**

Suggérée par le constat que nombre d'enfants traînent d'importantes lacunes à leur entrée en 6<sup>e</sup> (15% à l'échelon hexagonal), l'aide personnalisée ne livrera sa première évaluation nationale qu'à l'issue de l'année en cours. Pour le corps enseignant, une évidence n'a pourtant pas tardé à s'imposer.

"La dimension pédagogique du système doit être mieux intégrée dans la formation continue des instituteurs, signe Pascal Dejoux. Des habitudes et horaires de travail ont changé, les approches de l'enseignement



Pascal Dejoux croit en l'avenir de l'aide personnalisée.

aussi. Il appartient désormais aux conseillers pédagogiques, inspecteurs de circonscription et enseignants eux-mêmes de mieux travailler ensemble pour rendre ce temps pédagogique encore plus efficace." Dès lors, l'école dans l'école ne sera peut-être plus soumise au moindre reproche.

éclairage

**Paul : "Le soutien, ça rassure"**

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

Le soutien scolaire, Paul, 9 ans, et Benoît, 10 ans, connaissent. Tous les deux scolarisés à Saint-Benoît, en classe de CE2 et de CM1, admettent en avoir tiré tout le bénéfice l'an passé lors de sa mise en place. À plusieurs reprises, Paul a participé au soutien, les mardi et jeudi matins, à des périodes différentes de l'année.

"Le soutien m'a permis de travailler en petits groupes, de reprendre les leçons de français ou de mathématiques dans de meilleures conditions et de retravailler ce que je n'avais pas compris en classe. J'ai aussi

repris confiance en moi en réalisant des progrès. D'ailleurs, quand on me disait que j'allais retourner en soutien, ça me rassurait."

Même son de cloche du côté de Benoît. "Je voulais profiter du travail en petits groupes, avec une autre maîtresse. C'est mieux de retravailler ce qu'on n'a pas toujours bien compris avec quelqu'un qui ne vous connaît pas. On nous expliquait différemment les choses et alors on comprenait mieux. Personnellement, j'ai apprécié le soutien car j'ai pu bien préparer mon CM2, la dernière classe avant le collège. En plus, ça rassure mes parents !"



Paul a beaucoup appris grâce au soutien scolaire.

**La Boîte à Coupes**

Spécialiste coupe  
Couleur végétale

C. Cial 3 Cités

05 49 01 04 77

basket

# PB 86 : la saison de tous les défis

**Pour la première fois de son histoire, le PB 86 évoluera au top niveau national. Premier acte samedi à Nancy pour un baptême du feu très attendu.**

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

Oublier la folle fin de saison dernière et le sacre de Bercy : tel est le premier défi des joueurs du PB 86 à l'amorce d'une nouvelle saison parmi l'élite du basket hexagonal. "Il faut redescendre sur terre, car cette saison sera compliquée. Je ne crois pas d'ailleurs que tout le monde ait pris conscience de la difficulté de la tâche, emporté par l'euphorie d'une accession qui a suscité une vraie liesse populaire." Ruddy Nelhomme prend donc volontiers ses habits churchilliens et ne promet pas à ses troupes autre chose que "du sang, de la souffrance et des larmes".

Non pas que le coach poitevin veuille à tout prix effrayer ses joueurs, mais il veut surtout mettre en garde l'environnement du PB, les partenaires et les supporters qui n'auraient pas encore tourné la page d'une tonitruante accession...

► **PLUS VITE ET PLUS INTENSE**



Le PB 86 de Cédric Gomez devra faire preuve d'une cohésion sans faille.

"En Pro A, tout ira plus vite, tout sera plus fort, plus intense et plus musclé, en défense notamment, prévient celui qui a déjà connu l'élite avec Cholet. Il faudra donc que les joueurs boostent leur niveau de jeu in-

dividuel afin de bonifier le collectif." Ruddy Nelhomme est lucide. Il n'ignore pas que Pierre-Yves Guillard, Yann Devéhat, Guillaume Costentin ou Cédric Gomez évoluaient en N2-N1 il n'y a pas si longtemps que ça.

"C'est vrai que cette densité d'expérience qui caractérise les équipes aguerries à la Pro A nous fera défaut, même si le recrutement de l'international Badiane et le retour au bercaïl de Gunn constituent de sérieux points d'appui. Pour compenser ce déficit d'expérience, on devra être à 200% à chaque match", martèle Nelhomme.

► **FRANCHIR UN CAP**

Poitiers jouera donc son championnat, celui du maintien. Et évitera de faire l'ascenseur. "Il y a les grosses écuries, l'ASVEL, Orléans, Nancy... Nous n'avons pas la prétention de rivaliser avec elles. Mais, il faudra savoir tirer les enseignements de chaque défaite, y compris à la maison où nous n'avons perdu que quatre matches en deux ans."

Défaite. Le mot est lâché. Oui, le PB va devoir réapprendre à perdre. "C'est dans ces moments-là qu'il faudra se montrer encore plus solidaires", insiste le coach.

Pour franchir un cap, la bande à Nelhomme pourra aussi compter sur son formidable public, sur toute une ville, mais aussi ses partenaires qui ont vibré à l'unisson de ses exploits. Et qui aimeraient bien que le rêve du printemps ne vienne pas se fracasser sur la dure réalité de la Pro A.

en vedette

## Maynier : "Surtout ne pas avoir peur..."

**L'emblématique capitaine poitevin décrypte la première saison du PB 86 en Pro A et réaffirme la foi en son groupe.**

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

**Sylvain, après la folle fin de saison que le PB a vécue, avez-vous retrouvé une certaine sérénité ?**

"Oui. C'est vrai qu'il a fallu digérer le titre de champion de France de Pro B et l'accession en Pro A. Maintenant, je peux dire sans me tromper que nous

sommes tous redescendus sur terre. La stabilité qui a prévalu au sein du club à l'intersaison est un bon point de départ."

**Justement, la Pro A ne vous fait-elle pas peur ?**

"En Pro B, on faisait partie du haut du panier, et il n'y a pas une si grande différence de niveau que ça avec les équipes de la seconde moitié du classement de la Pro A. Justement, il ne faut pas avoir peur. Le groupe est armé pour évoluer à ce niveau, même s'il faudra toujours faire preuve de modestie."

**Avez-vous déjà pris conscience de ce qui vous attendra sur les parquets de l'élite ?**

"On affrontera des individualités de premier plan. On s'attend aussi à une plus grande intensité physique et à des défenses plus hermétiques. En gros, il va falloir jouer plus vite et être plus efficace. Mais je suis convaincu que les vertus de solidarité, de stabilité et d'équilibre de notre équipe seront nos armes les plus redoutables. N'oublions pas nos valeurs. Nous ne sommes jamais aussi forts qu'en jouant ensemble."

**Les matches de préparation se sont achevés contre Orléans sur une nouvelle défaite. Cette série de revers est-elle de nature à vous inquiéter ?**

"Non, car d'abord Orléans n'est pas le type d'équipe qui sera avec nous à la bagarre. Ils ont le niveau Euroleague, nous, nous débarquons en Pro A. Ce n'est pas comparable. Mais il va falloir gagner en régularité et en stabilité défensive car on a vu que lors de nos temps forts, on était capables de tenir tête à une grosse cylindrée."

## repères

### CALENDRIER

#### Débuts à Nancy

- Le 03/10/09 Nancy-Poitiers (11/5/10)
- Le 10/10/09 Poitiers-Paris-Levallois (23/01/10)
- Le 17/10/09 Chalons-Poitiers (30/01/10)
- Le 24/10/09 Poitiers-Hyères-Toulon (06/02/10)
- Le 31/10/09 ASVEL-Poitiers (13/02/10)
- Le 07/11/09 Poitiers-Le Havre (27/02/10)
- Le 14/11/09 Rouen-Poitiers (06/03/10)
- Le 21/11/09 Poitiers-Le Mans (13/03/10)
- Le 28/11/09 Cholet-Poitiers (20/03/10)
- Le 05/12/09 Poitiers-Vichy (27/03/10)
- Le 12/12/09 Roanne-Poitiers (03/04/10)
- Le 19/12/09 Poitiers-Dijon (10/04/10)
- Le 02/01/10 Orléans-Poitiers (17/04/10)
- Le 09/01/10 Poitiers-Gravelines (24/04/10)
- Le 16/01/10 Strasbourg-Poitiers (01/05/10)

### EFFECTIF

#### Les hommes du PB 86

4. Gunn (arrière, USA, 1,89 m)
5. Wright (ailier, USA, 1,96 m)
7. Badiane (pivot, 2,08 m)
8. Maynier (ailier, cap, 1,98 m)
9. Kanté (ailier, 1,99 m)
10. Costentin (meneur/arrière, 1,95 m)
11. Guillard (ailier fort, 2,01 m)
12. Gomez (meneur, 1,88 m)
14. Younger (pivot, USA, 2,03 m)
15. Devéhat (pivot, 2,05 m)

Entraîneur : Ruddy Nelhomme  
Adjoint : Antoine Brault

### EN CHIFFRES

**2,3 à 2,5 M€ de budget**  
600 000 € de budget partenaires privés.  
Objectif : 800 000 € d'ici à un an.  
150 partenaires privés.  
120 bénévoles.  
Valorisation : 500 000 €. 2,5 permanents.

## repères

finances

## Basket, l'atout séduction

## MATCHES DE GALA

## La Mairie entre dans l'arène...

1 million euros. C'est la coquette somme que la municipalité poitevine était prête à déboursier pour l'acquisition notoire d'un parquet et de tribunes amovibles promises à l'organisation de sept matches de Pro A aux Arènes. Aux dernières nouvelles, il semblerait qu'elle soit désormais plus favorable à la location des dites tribunes. La première rencontre aux Parc des exos est programmée le 19 décembre pour la réception de Dijon.

## SUBVENTIONS

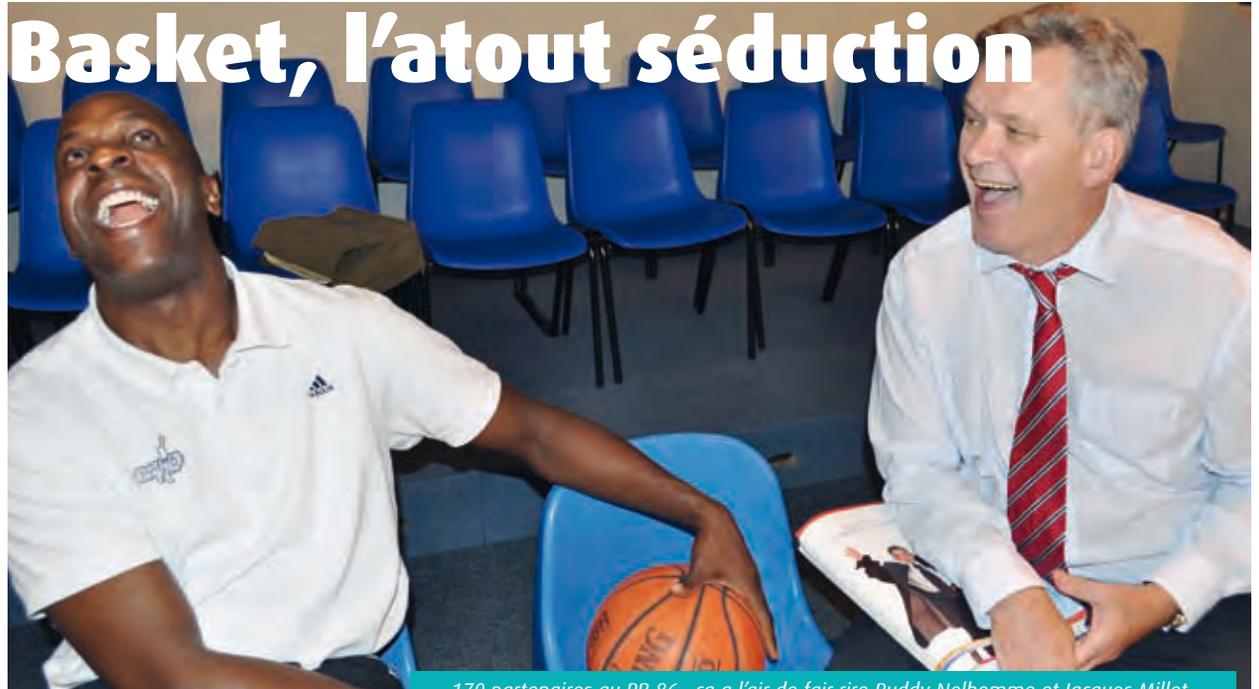
## Bouchées doubles

Avec 672 000 €, le total des subventions accordées au PB 86 par la Mairie de Poitiers et la CAP (elles étaient alors respectivement de 220 000 et 102 000 €) ont doublé, chaque collectivité engageant 175 000 € supplémentaires. En comparaison, la part allouée au volley (un peu plus de 500 000 €) n'a pas varié.

## CONCURRENCE

## Le volley n'est pas en reste

Avec un taux de renouvellement de 90,5% de ses partenaires privés, le Stade Poitevin volley, figure de proue du sport poitevin depuis de nombreuses années, a plutôt bien "amorti" l'éventuel exode de ses forces vives vers le basket. Le club annonce le retrait, "pour toutes sortes de raisons", de neuf de ses anciens partenaires, la "séparation" avec deux autres et le "renfort" de dix-huit nouveaux. Au total, ce sont 132 partenaires, publics et privés, qui continuent de faire confiance au SPVB.



170 partenaires au PB 86 : ça a l'air de faire rire Ruddy Nelhomme et Jacques Millet.

**L'avènement du Poitiers Basket 86 en Pro A suscite un nouvel engouement partenarial. Mais les objectifs restent élevés.**

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Le partenariat, c'est son dada. Jacques Millet, vice-président du PB 86, n'a pas attendu l'ascension du club au sommet de la hiérarchie nationale pour poser les jalons de nouvelles conquêtes. En un département privé de poids lourds industriels, tel Michelin pour le rugby clermontois, les grands argentiers du PB n'ont d'autre choix que de privilégier

la masse au massif. "Les efforts sont de tous ordres, consentis en fonction des moyens des uns et des autres, sourit Jacques Millet. Mais ce qui importe pour nous, c'est qu'ils soient sincères et pérennes."

Dans le sillage du Crédit Mutuel, principal financeur privé du club cette saison encore, le PB 86 a donc décidé de "ratisser large." Au côté d'Adrien Tallec, qui veille, comme une mère sur sa progéniture, à la valorisation de l'engagement des anciens partenaires, un petit nouveau s'échine à en trouver de nouveaux. Bingo ! En un été, Fabien Castel en a converti quarante. "Je me suis beaucoup appuyé sur le

club affaires de Louis Bordonneau et Philippe Lachaume pour pousser des portes qui auraient pu s'avérer infranchissables, explique le jeune homme. Grâce à ce rôle de VRP du club affaires, j'ai reçu un accueil positif et une écoute différente."

## ▶ OBJECTIF 200

Il est désormais acquis que l'engouement populaire et sportif autour de Maynier et les siens a engendré une vraie dynamique sociétale et économique. Malgré la crise. "Elle a touché nombre de nos annonceurs, souligne Jacques Millet, mais la majorité a compris qu'investir dans le PB, c'était

investir dans un véritable vecteur de communication."

Avec 170 partenaires privés réunis au chevet de sa destinée, le PB 86 n'a pourtant pas encore atteint les objectifs fixés. "J'ai mis la barre à 200 partenaires pour la fin de saison", insiste Millet. Pour y parvenir, il faudra bien sûr que les résultats sur le terrain soient probants, mais aussi que les coulisses fassent assaut de persuasion. "On dressera un premier bilan au printemps mais j'ai confiance. Certains indécis risquent d'être surpris par l'ambiance qui règne au club." Un club professionnel qui, aujourd'hui encore, s'évertue à encenser l'acte bénévole.

exemple

## "Partenaire, un rêve de gosse"

**Enfant de la balle et jeune chef d'entreprise, David Malescourt a décidé de faire plaisir en s'engageant avec le PB 86.**

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Il a usé ses fonds de culotte au pays du basket-roi. En des terres rhodaniennes qui vouent à l'ASVEL un culte sans partage. "J'ai pourtant joué jusqu'en benjamins dans le club concurrent", rappelle-t-il. De Villeurbanne à Poitiers, David

Malescourt n'a cessé de poursuivre un rêve de gosse : s'offrir un jour le plaisir d'intégrer le giron partenarial d'un club professionnel. Le rêve est exaucé. Depuis un an, David vole de ses propres ailes, tenant seul les rênes de Patagos, une entreprise d'édition de sites internet installée sur le Futuroscope. Le boss et employé unique n'a de compte à rendre à personne. Son engagement avec le PB 86 dépasse le seul cadre économique. "J'avais signé avant même que le club n'assure son accession à la Pro A, explique-t-il. Et personnellement, je ne



David Malescourt réalise un rêve de gosse.

recherche pas vraiment le retour sur investissement. Devenir partenaire du basket, c'est pour moi avant tout goûter l'euphorie des matches et, pourquoi pas, tisser un réseau de contacts."

David n'a pas hésité à consacrer... 8% de son chiffre d'affaires au Poitiers Basket. Une hérésie pour beaucoup. Le prix du bonheur pour l'assouvissement d'un rêve d'enfant.

bowling

# Les "Red Bowl" en piste

**Le bowling de Buxerolles a désormais son club résident, les "Red Bowl". L'esprit de compétition va souffler au Pas de Saint-Jacques !**

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

**A**vec ses 22 pistes inaugurées en juin dernier, le Bowling de Buxerolles offre des conditions idéales aux jeunes et aux moins jeunes qui s'adonnent au jeu de quilles. Il ne manquait au complexe du Pas de Saint-Jacques qu'un club de compétition. C'est désormais chose faite, depuis que les "Red Bowl de Buxerolles" ont investi les lieux à l'initiative de Brice Train et de Mathieu Luttringé.

Le premier préside le club, tandis que le second dirige le complexe. Mais l'un comme l'autre, déjà licenciés à Nantes et Tours, ne pourront pas défendre les couleurs de l'équipe en compétition. "Cela ne nous empêchera pas d'organiser des compétitions régionales puis nationales comme la Coupe de France et le Championnat de France", se consolent-ils. Un premier rendez-vous est pro-

grammé les 7 et 8 novembre avec un tournoi en doublettes de niveau interrégional, ouvert à tous les licenciés.

## ► ATTIRER LES JEUNES

Le club des "Red Bowl" espère attirer des jeunes licenciés alors que la pratique du bowling reste d'abord un loisir pour une écrasante majorité de pratiquants. "Ce sport fait pourtant fureur aux Etats-Unis, en Asie et dans les pays nordiques", s'émerveille Bertrand Pujol.

La mise en place du "Pass' découverte" par la Fédération Française de bowling et de sport de quilles, qui propose une initiation en club, devrait contribuer à séduire plus de pratiquants. "Contrairement à ce qu'on pense parfois, le bowling est un sport exigeant physiquement. Le niveau de concentration doit être optimal. C'est dans le relâchement et la concentration que se trouve le geste parfait", insiste Bertrand Pujol, histoire de rassurer ceux qui s'imaginent qu'il faut être un adepte des salles de musculation pour lancer une boule de 7 kg ! Le bowling est un sport accessible à tous : hommes, femmes, jeunes et moins jeunes. Les "Red Bowl" leur ouvriront grand leur porte.



Le bowling de Buxerolles s'ouvre à la compétition.

## fil info... fil info... fil info... fil info...

### HOCKEY-SUR-GLACE

#### Les Dragons à bon compte

Les Dragons de Poitiers, pourtant pillés à l'intersaison, ont débuté de belle manière leur championnat de 3<sup>e</sup> division en disposant, sur la patinoire municipale, de leurs homologues de Rennes (3-2).

### MOTOBALL

#### Neuville fait le métier

Le MBC Neuvillois a décroché samedi ce qu'il espérait décrocher : une dernière victoire contre Camaret (10-1) et le droit de disputer une finale pour le titre de champion de France d'Elite 1. Ce sera le 10 octobre, contre Valréas et sur

terrain neutre, à Troyes.

### RUGBY

#### Le Stade chute encore

Deuxième match à domicile et deuxième défaite pour le Stade Poitevin, vaincu à Rebeilleau par Bobigny (10-17). Le promu en Fédérale 1 se consolera avec l'obtention de son deuxième point de bonus défensif.

#### Léger mieux

#### pour Saint-Georges

Bien que de nouveau battu en déplacement, l'ARC baillargeois a fait mieux à Angers (15-36) qu'il ne l'avait fait en ouverture à Surgères (0-50). Saint-Georges est à ce jour dernier de sa poule de Fédérale 3.

### FOOTBALL

#### Poitiers

#### sur courant continu

Décidément, les footballeurs de Poitiers n'arriveront pas à décoller. Contraintes ce week-end au match nul par Bourges (0-0), les troupes de David Laubertie n'ont, à ce jour, remporté qu'une victoire en six matches et pointent à la 14<sup>e</sup> place de la poule G de CFA2. Leur voisin châtelleraudais, lui aussi auteur d'un 0-0 mais à l'extérieur, à Sainte-Geneviève, n'avance guère plus. Il n'en est pas moins 3<sup>e</sup>.

#### Ligugé et Buxerolles dos à dos

La rencontre fratricide de DH entre le leader ligugéen

et la lanterne rouge buxerolloise n'a pas désigné de vainqueur, les deux équipes se séparant sur un score nul de 1-1. Elles conservent l'une et l'autre leur position aux deux extrémités du classement.

### HANDBALL

#### Un de chute

#### pour les filles du PEC/JC

Jusque-là impériales, les féminines du PEC/Jaunay-Clan ont subi un énorme coup d'arrêt à Chambray (24-32). Les voilà redescendues à la 7<sup>e</sup> place de nationale 1.

### ORIENTATION

#### 280 dans la course

On ne pouvait manquer de les mettre à l'honneur. Eux,

ce sont les 280 athlètes qui ont participé, l'autre dimanche, à la première édition de Poitiers'O, course nature organisée, au cœur de la ville de Poitiers, par Poitiers Course d'orientation, en partenariat avec ERDF et la Mairie.



## bloc-notes

MUSIQUE  
TAP

• Christophe (chanson ténébreuse et Mots Bleus) en concert le 27 novembre, à 20h30.

## Confort Moderne

• Général Elektriks le 30 septembre, 18h et 21h.  
• Napalm Death, le 8 octobre, 19h (bar) et 21h (Concert).  
• Soirée australienne, le 9 octobre (bar) à 18h et 21h (Concert).

## La Hune

• Grands Corps Malade, le 17 décembre, à 20h45.

## M3Q

• Zaza Fournier, le 9 octobre

## La Passerelle

• "Les Dièses", le 2 octobre à 20h30.

## THÉÂTRE

## La Hune

• "Le comique" avec Pierre Palmade le 21 octobre, à 20h45.  
• "Crocodyle", dans le cadre des Expressifs, du 7 au 10 octobre au centre-ville.

## SPECTACLE

• Nuit de la magie au Kfé (Grand Café), à la Maison des Etudiants, le 8 octobre à 21h.  
• Les Tudiantes, jusqu'au 3 octobre au centre-ville et sur le Campus.

## DANSE

• "Le jour où je suis partie faire pousser mes racines", Compagnie L 2, le 3 octobre à CAP SUD.

## CINÉMA

• "La tête contre les murs", Médiasud.

## JEUNE PUBLIC

• Pierre et le Loup, cinéma d'animation, au centre de Beaulieu le 11 octobre.

## EXPOSITIONS

## Confort Moderne

• "Le Bel Accident" de Lang/Baumann et Vincent Ganivet, du mercredi au dimanche, de 14 à 19h et les soirs de concert.

## Espace Mendes France

• Les sciences de l'évolution jusqu'au 25 octobre.  
• Changement climatique et développement durable jusqu'au 23 mai.

## Musée Sainte-Croix

• "Claudel, Maillot et Cie", jusqu'au 18 octobre

## Chapelle Saint-Louis

• 16<sup>e</sup> salon d'Arts Visuels de Poitiers jusqu'au 2 octobre.

## Beaux-arts, atelier du CRDP

• Exponentiel (peinture) jusqu'au 3 octobre.

université

## Le Kfé, carrefour culturel

**L'Université de Poitiers propose une programmation culturelle éclectique de qualité.**

**Au cœur de la Maison des Etudiants, le Kfé (Grand Café) en est le fer de lance.**

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

Terre de formation et de recherche, l'Université de Poitiers est aussi un haut lieu de la culture poitevine. Une évidence qui ne coule pas de source puisque la programmation culturelle de l'Université de Poitiers, qui coordonne les actions permettant à toutes les formes d'expression artistique et culturelle de trouver leur place à l'Université, reste encore trop méconnue des... étudiants eux-mêmes.

En complément d'un programme culturel riche et divers (voir par ailleurs), l'université de Poitiers propose aux étudiants des ateliers de pratique artistique et culturelle encadrés par des artistes et professionnels de la culture dans les domaines aussi variés que la photographie, la recherche théâtrale et chorégraphique, le théâtre



Cours de slam au programme de l'université.

d'improvisation, la radio, la presse écrite...

► DE LA MAGIE...  
AUX MÉDIAS

Arnaud Vinet, responsable du resto U "Le Champlain", passionné de culture, essaie de faire vivre le "Kfé" (Grand Café) et se démène comme un beau diable pour organiser des temps forts culturels. "L'Université n'est pas qu'un lieu de formation et de recherche. Nous devons offrir aux étudiants toutes les facilités pour consommer de la culture

sur le campus."

Pour y parvenir, Arnaud Vinet dénêche ici et là, au gré de ses déplacements personnels ou professionnels, des spectacles, des expositions et des concerts souvent surprenants. N'a-t-il pas réussi le tour de force de faire venir, l'an passé, des dromadaires sur le campus, ou d'organiser des soirées slam au cours desquelles tout un chacun a pu venir déclamer des textes empreints d'humour et d'émotion ? Des coups audacieux pour faire sortir les étudiants de

leur chambre. Cette année, Arnaud Vinet promet une soirée magie (voir page 13), une soirée projection de cours métrages avec échanges et débats autour du 7<sup>e</sup> art, une soirée théâtre avec Jean-Teulé, une soirée débat de la communication type "Arrêt sur image" un rendez-vous de décryptage des médias sur le thème de la presse people et une soirée de l'humour avec Alexandre Pesle ! Une programmation éclectique qui devrait amener les étudiants à lever les yeux de leurs bouquins.

## Demandez le programme !

**Morceaux choisis de la programmation culturelle à l'Université de Poitiers.**

■ Christophe Mineau  
cmineau@7apoitiers.fr

- **Les Tudiantes**, du 28 septembre au 3 octobre. Semaine d'accueil des étudiants : 6 jours pour se connecter à la vie étudiante entre le campus et le centre ville.
- **Space-dating**, le 30 septembre à 20h30 à la Maison des Etudiants (MDE) : des centaines de rendez-vous pour partager des situations cocasses et savoir comment en sortir.
- **Soirée "Apéros-films"**, le 1<sup>er</sup> octobre, de 18h30 à 20h30 à la MDE : deux cours métrages et un apéritif, en prélude au 32<sup>e</sup> Rencontres Henri Langlois (du 4 au 12 décembre au TAP).
- **Soirée slam**, les 1<sup>er</sup>, 22 octobre,

19 novembre et 17 décembre à 21h, au Grand Café MDE.

- **Concert d'Alan Cock**, soirée carte culture, le 2 octobre à 20h au TAP : groove en plastique, synthétiseur lunaire, percussions médiatives...
- **Nuit de la Magie**, le 8 octobre au Grand café et à la MDE.
- **Rencontres du 7<sup>e</sup> type**, les 13 octobre et 17 novembre à 18h30 au Grand Café MDE : Parlons ciné autour d'un verre.
- **Théâtre d'improvisation**, les 14 octobre, 18 novembre et 9 décembre à 20h30 à l'Université de Poitiers à la MDE.
- **5<sup>e</sup> Rencontres littéraires**, du 14 au 22 octobre : "Passeurs du monde". Rencontres avec des écrivains. Renseignements : actions.culturelle@univ-poitiers.fr
- **Rencontre avec Jean-Theulé**, à 17h30 à la MDE. Présentation et extraits de la pièce "Le ma-

gasin des suicides".

- **Festival "Filmer le travail"**, du 3 au 8 décembre en centre-ville et sur le campus.
- **Les débats de la communication**, le 24 novembre à 19h, au

Grand Café MDE.

- **Soirée de l'humour avec Alexandre Pesle**, le 10 décembre à 21h à la MDE : "Conseils pour les jeunes qui veulent faire du show-biz".

**LA SERRURERIE**  
BAR • BRASSERIE  
28, rue des Grandes Ecoles  
à Poitiers  
**05 49 41 05 14**  
Ouvert 7/7 j • Exposition d'artiste  
Brunch le week-end et jour férié  
Formule du midi

**LA GAZETTE**  
BAR • BRASSERIE  
1, rue Gambetta à Poitiers  
**05 49 61 49 21**  
Ouvert 7/7 j • Brunch le week-end  
et jour férié • Formule du midi

logiciel

# ePhoto, la photothèque du XXI<sup>e</sup> siècle

**Dans un monde dominé par l'image, le stockage et le partage de données se révèlent aujourd'hui indispensables. Deux des fondamentaux du logiciel full web, ePhoto.**

■ Arnault Varanne  
avaranne@np-i.fr

Collaboratif, intuitif, accessible en mode full web, ergonomique... ePhoto présente un profil très séduisant aux dires de son concepteur, Arnaud Bour. Le co-dirigeant de l'agence web châtelleraudaise, Einden Studio, touche enfin au but. Après plusieurs années de travail, ce technicien touche-à-tout a transformé un projet de photothèque du futur en modèle économique viable. Sa cible ? Les collectivités, institutions publiques, services d'Etat et autres grandes entreprises.

"Tous les acteurs qui ont besoin

de stocker des médias (ndlr : photos, vidéos, documents...) et de les partager nous intéressent", précise l'intéressé. Au-delà des fonctionnalités décrites succinctement ci-dessus, ePhoto présente une autre originalité : son prix. Contrairement aux autres éditeurs, la PME du nord-Vienne ne facture à ses clients qu'une licence unique, accessible à des dizaines d'utilisateurs.

Dans l'ancien système, un utilisateur égale une licence. "Cela colle parfaitement à notre philosophie de partage de données..."

Parmi les gros comptes référencés jusque-là, ePhoto compte notamment les Hôpitaux universitaires de Genève, Mars



Le logiciel e-photo se veut bien plus qu'une photothèque numérique.

Chocolat, le groupe Atlantic, la Ville de Châtelleraut ou encore le Conseil général de Seine-Saint-Denis. "Notre plus gros client", précise Arnaud Bour. Un client qui va permettre à ePhoto d'étoffer ses effectifs (4 collaborateurs), avec l'embauche imminente d'une documentaliste. Son rôle ? Intégrer dans la base et classer des milliers de

clichés. Avec l'hébergement des données, l'indexation constitue l'une des options offertes par le "soft" châtelleraudais. "Aujourd'hui, nous avons une longueur d'avance technologique sur la concurrence. Nous souhaitons la conserver."

A découvrir en démo sur  
[www.ephoto.fr](http://www.ephoto.fr)

## le chiffre 269

Le nombre de fans de 7 Poitiers sur Facebook continue son irrésistible ascension. Merci à Aurélien, Loïc, Christophe, Christelle, Philippe, Maurice... et tous ceux qui ont déposé, ces jours derniers, un commentaire sur notre "mur". Continuez à vous exprimer librement et faites nous part de vos suggestions sur votre réseau social favori. Toutes les bonnes idées sont les bienvenues. Chaque semaine, nous nous en ferons l'écho.



édition

## Le déclic de Frantz Rein

**A la tête de "Territoire Photographics", ce salarié d'une imprimerie poitevine réalise des travaux sur mesure pour le compte de photographes amateurs et professionnels.**

■ Arnault Varanne  
avaranne@np-i.fr

"La carte réseau commence à fonctionner..." Au bout du fil, Frantz Rein affiche un optimisme de circonstance. Après une première année de mise en place, le dirigeant de "Territoire Photographics" estime que son investissement commence à porter ses fruits. Son projet ? Réaliser des posters, portfolios, cartes postales, de visite et de vœux entièrement personnalisés. "Je m'adresse essentiellement aux photographes, amateurs ou professionnels, qui veulent fixer leurs clichés sur des supports

pour les vendre ensuite."

Taille, police, disposition, couleurs... Il est à l'écoute des moindres exigences de ses clients jusqu'à leur soumettre un BAT (bon à tirer) en toute fin de procédure. Grâce au coup de pouce du magazine Images&Nature et à son site de commande en ligne ([territoires-photographics.com](http://territoires-photographics.com)), son activité décolle aujourd'hui sur Internet.

Reste que Frantz Rein -hébergé en pépinière d'entreprise- ne peut pas encore se passer de son autre job, celui qu'il occupe chez un imprimeur poitevin. Photographe de formation, ce quadragénaire a dû faire contre mauvaise fortune bon cœur et s'orienter vers la PAO. Progressivement, il revient donc à ses premières amours : la photographie. Un an que ça dure et déjà de nouveaux projets.

Contact : 05 49 49 64 14

contact@

[territoire-photographics.com](http://territoire-photographics.com)

[www.territoire-photographics.com](http://www.territoire-photographics.com)

**GRRRRRR!**

Confiez votre site Web à des professionnels !

- Internet
- Hébergement
- Publicité
- Formation

**'Hurlement** d'un patron qui a trouvé son concurrent référencé avant lui dans les moteurs de recherche !

**Tél. : 05 49 49 49 50**

**ACTISENS.com**  
AGENCE DE COMMUNICATION MULTIMEDIA

8, rue Evariste Galois  
86130 Jaunay-Clan

# horoscope

**BELIER** • Cupidon vous accompagne cette semaine. Soignez votre peau, elle en a besoin. Réglez les conflits au travail pour avancer.

**TAUREAU** • Prenez des initiatives en amour et détendez-vous au maximum. Vous êtes organisé et en complète harmonie avec votre famille.

**GÉMEAUX** • Audace dans les rapports amoureux. Mangez équilibré. Faites preuve de fermeté avec vos enfants, c'est le moment.

**CANCER** • Vous recherchez l'âme sœur... sans la trouver. Si vous êtes fatigué, prenez des vitamines et dormez un peu plus.

**LION** • Rapprochez-vous de votre conjoint. Réussite professionnelle en vue, n'en oubliez pas pour autant votre famille...

**VIERGE** • Soyez diplomate et n'oubliez pas vos proches. Les astres veillent sur votre compte en banque mais restez raisonnable malgré tout !

**BALANCE** • L'amour vous fait tourner la tête. Mettez vous au sport, il est encore temps ! Surprises agréables en famille.

**SCORPION** • Belle harmonie au sein du couple. Des opportunités intéressantes dans le travail. Cependant, ne soyez pas trop égoïste avec vos proches.

**SAGITTAIRE** • Amour au ralenti. Mangez léger et dépensez-vous ! Si vous vous y mettez, votre travail sera récompensé.

**CAPRICORNE** • Vous déclarez votre flamme... La communication et l'activité intellectuelle sont de mise cette semaine. Mais restez dans le consensus.

**VERSEAU** • L'amour vous appelle. Prenez soin de votre corps. Ne soyez pas trop ambitieux professionnellement pour l'instant. Bon contexte familial.

**POISSON** • Forcez l'amour. Vous retrouvez la forme. Les finances sont au beau fixe. Prenez des initiatives au travail.

## côté passion

# Champagne pour tout le monde !



**David Wagebart est "placomusophile", autrement dit collectionneur de plaques de muselets de champagne.**

■ N.B.

redaction@7apoitiers.fr

Le connaître, c'est l'adopter. Et accepter que les discussions se noient parfois dans les longueurs apéritives. David Wagebart est un épicurien-né. Qui ne rechigne jamais à trinquer à la vie et au bonheur du partage.

Au royaume des bons vivants, le colosse de Mignaloux ne renie pas son trône. Mais si le champagne se hasarde sur sa table, ce n'est pas seulement pour flatter la galerie. D'une pierre, le bougre s'efforce en chaque occasion de faire deux coups.

Depuis un peu plus d'un an, David s'est lancé dans la récupération, l'amoncellement et l'échange de capsules de bouchons de champagne. Les spécialistes préfèrent "plaques de muselets". "Il y a trois ans, j'en dénichais pour un copain collectionneur. Un jour, mon père m'a ouvert un tiroir où il y en avait au moins deux cents. Ça a agi comme détonateur."

sourit-il.

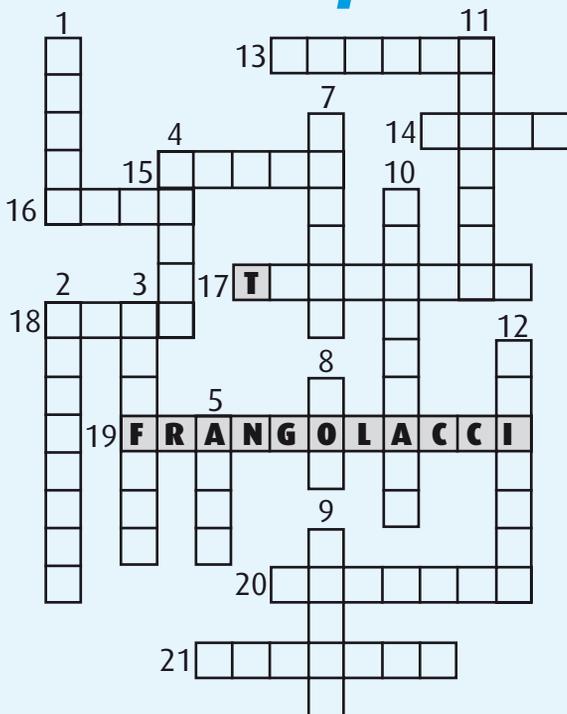
De brocantes en réunions d'amateurs, Monsieur l'agent commercial troque, évitant toute dépense folle. "Les cotes sont dépendantes de la rareté, du tirage et de l'événement pour lequel les muselets sont estampillés, explique-t-il. Ma passion ne dépasse jamais le cadre de la raison."

Depuis quelques mois, cette passion-là s'enrichit d'un engagement sans faille au développement de l'association des placomusophiles du Poitou, qui regroupe une trentaine d'adhérents du côté de Bignoux. "Toutes les bonnes âmes sont les bienvenues", interpelle David. Sûr qu'elles ne seront pas déçues. Allez, champagne pour tout le monde !

Pour tous renseignements, David Wagebart 06 60 06 44 74

2 500 capsules en un an, c'est déjà pas mal

## "SPORTS" express



Autour de lui, le volleyeur Sébastien Frangolacci a réuni cinq de ses coéquipiers du Stade Poitevin, cinq footballeurs du Poitiers FC, quatre basketteurs du PB 86 et cinq rugbymen du Stade. Retrouvez-les.

Solutions des mots croisés du précédent numéro

HORIZONTAL : 1. Vouglaisiens. 2. Ruisseau. 3. Cageot. Po. 4. Tiennes. Slow. 5. No. Rabaneb. 6. Retnei. Al. Lo. 7. Huis. X0. Ikea. 8. Guttenberg. 10. Orée. Esse. 11. Contester. 12. Déchirés. Ans. VERTICAL : 1. Victor Hugo. 2. Ai. Eu. Urne. 3. Urgentiste. 4. Guenons. Tech. 5. Lion. Dé. Oi. 6. Astérix. NR. 7. Is. Sa. Orbite. 8. Set. Ba. UE. Es. 9. Ia. Salières. 10. Eu. LN. Gsta. 11. Poelée. Sen. 12. Snowboarders.

# SUDOKU

Facile

	5	7	8		1		
7		9	3			8	
4		3			6	5	
		5	4	1	8		
1	6				7	4	3
		9		7	3	1	
	3	4			7		2
	8			6			1
	1		5		4		7

Moyen

		3	9			6	7	
5				7	1		3	
			2				1	
9				4			2	
		8		1		9		
7					2			
			9	5			3	
					9		2	4



## NEUVILLE-DE-POITOU

(Bellefais)

**EXCLUSIVITÉ** - Maison ancienne composée d'une cuisine aménagée, d'un séjour, d'une salle d'eau et toilettes, à l'étage 2 chambres avec possibilité d'en créer 3<sup>e</sup> avec un beau grenier aménageable. Grandes dépendances avec en fond de cour une deuxième maison à rénover. Terrain clos d'environ 700 m<sup>2</sup>.

**139 000 € FAI**

**HERVE LAMARCHE**

IMMOBILIER

06 81 05 35 85

## 7 au jardin

## Préparer ses trous de plantations

**Bernard Texier, installé à Buxerolles, adepte des méthodes naturelles, nous délivre aujourd'hui ses bons conseils afin de préparer ses trous de plantation.**

Pour Bernard Texier, "c'est la bonne période pour préparer ses trous de plantation." Notre jardinier conseille de creuser d'abord sur 30 cm, de mettre la terre de côté pour la réutiliser, puis de creuser à nouveau sur 30 cm mais de reboucher le trou de 30 à 60 cm par du compost. "On remettra ensuite la couche de bonne terre en surface." Pourquoi ? "Les arbres et les arbustes n'aiment pas être au contact direct du compost."

A partir de début novembre, quand la sève est redescendue des pruniers ou des cerisiers et que les feuilles sont tombées, deux signes qui ne trompent pas, on effectuera les plantations.

"Pendant un mois, la terre aura été tassée d'elle-même avec les éléments naturels comme la pluie, et on est sûr et certain que le port de greffe restera au même niveau et ne s'enfoncera pas dans une terre plus meuble. Cela consolidera la plantation."

Le dernier conseil de Bernard Texier concerne l'arrosage du jardin. "Si la température reste très douce dans la journée pendant plusieurs jours successifs, il faudra penser à arroser le potager.

A l'automne, il y a toujours un été de la Saint-Martin dont il faut se méfier car les températures peuvent rester chaudes. C'est ce à quoi nous avons assisté ces derniers jours depuis le début de l'automne."



## Habiller votre intérieur aux couleurs de l'automne

**Nathalie Laporte, notre coach déco, nous propose conseils et astuces pour vous rendre la vie plus facile. Au programme cette semaine, l'habillage de votre intérieur aux couleurs de l'automne.**

L'automne arrive, saison décriée car annonceuse des frimas hivernaux. On oublie qu'elle réserve d'agréables surprises climatiques et offre de magnifiques paysages. Le thermomètre baisse, rendez alors votre cocon plus douillet et réchauffez l'atmosphère ! Vos voilages, vos cotonnades légères ou pans en lin sont très agréables l'été, mais pourquoi ne pas les ranger pendant quelques mois et les remplacer par des rideaux plus épais au tomber plus lourd, quasi théâtral, en velours par exemple.

Disposez des tapis, des coussins moelleux, un plaid sur votre canapé, osez la fourrure (fausse bien sûr !), la laine ou le mohair. Si vous aimez le bois brut, intégrez un support de plantes ou un tabouret. Soyez soucieux de la protection de l'environnement et choisissez de préférence des bois issus de forêts françaises.

Travaillez la lumière, multipliez les éclairages indirects, les bougies, créez une impression de chaleur grâce aux tonalités douces. Un peu de nature sur vos murs : outre les photos, tableaux, stickers, pourquoi ne pas tester les tableaux végétaux ? Jouez avec les couleurs, prenez exemple sur la nature, visualisez les sous-bois, l'été indien canadien et déclinez une subtile palette de couleur marron, doré, orange, rouge, vert... Si ces teintes ne vous inspirent pas, suivez votre inspiration personnelle ou inspirez-vous des tendances.

Quelques petits aménagements dans la déco sont toujours bons pour le moral, surtout s'il est mis à mal par ce changement de saison !

**Nathalie Laporte - 39, rue Sainte Thérèse - 86000 Poitiers - 06 98 88 26 27  
Web : [www.orgadievanti.fr](http://www.orgadievanti.fr)  
mail : [Contact@orgadievanti.fr](mailto:Contact@orgadievanti.fr)**

## coach déco



## Chaud froid de raisin

**Damien David est le chef du restaurant Bistro Pasta spécialisée dans la cuisine italienne. Aujourd'hui, il nous propose un dessert, le "Chaud froid de raisin"... Italien, bien sûr !**

**Ingrédients pour quatre personnes**

- 400 à 500 g de raisins noirs italien
- 200 g de sucre
- 40 g de beurre
- 50 cl de vin rouge
- 1 pincée de quatre épices
- 1 clou de girofle
- 1 pincée de cannelle
- zeste d'orange



- Faire revenir à feu doux les raisins au beurre jusqu'à ce qu'ils brillants, la peau légèrement éclatée.
- Ajouter le sucre et retirer les raisins avec le vin, les quatre épices, la cannelle et les zestes d'orange.
- Laisser réduire, environ 5 à 6 minutes à feu doux jusqu'à l'obtention d'un sirop légèrement brillant et nappant.
- Verser dans quatre verres les raisins et le sirop et servez accompagné d'une glace au carambar roulée dans des amandes grillées.

**Bistro Pasta  
2, rue de la Croix-Blanche - Poitiers  
Tél. : 05 49 88 92 33**

## re7



## météo

mercredi ☀️ 10° ☀️ 22°

jeudi ☁️ 11° ☁️ 19°

vendredi ☀️ 10° ☀️ 20°

samedi ☀️ 10° ☀️ 19°

dimanche ☀️ 11° ☀️ 20°

lundi ☁️ 13° ☁️ 22°



**spécialiste  
de l'énergie  
depuis plus de  
80 ans  
proche  
de vous par  
tous les temps**

Contactez Sorégies au  
N° Azur 0 810 50 50 50  
PRIX APPEL LOCAL  
ou visitez notre site  
[www.soregies.fr](http://www.soregies.fr)



NOTRE ÉNERGIE VOUS ACCOMPAGNE

## Avant-Première

### L'Affaire Farewell : affaire d'Etat(s) !



Le Méga CGR de Buxerolles a présenté en avant-première *L'Affaire Farewell*, un film historique qui nous replonge dans une époque de vives tensions entre l'Est et l'Ouest... 7 à Poitiers y était pour recueillir les impressions du public.

*L'Affaire Farewell* nous ramène trente ans en arrière, au tout début des années 80, en pleine "Guerre Froide" entre les Etats-Unis de Ronald Reagan, l'URSS de Léonid Brejnev et la France de François Mitterrand. Sergueï Grigoriev, alias Farewell (Emir Kusturica), agent du KGB déçu du régime de son pays, décide de faire tomber le système soviétique ! Il prend contact avec un jeune ingénieur français en poste à Moscou, Pierre Froment (Guillaume Canet), et lui délivre des informations secrètes et ultra sensibles qui ne tardent pas d'intéresser les occidentaux. Mitterrand informe Reagan de l'existence d'un gigantesque réseau d'espionnage qui permet aux Soviétiques de tout connaître des recherches scientifiques, industrielles et militaires à l'Ouest. Les deux chefs d'Etat fraîchement élus décident d'exploiter ces données transmises par une source moscovite baptisée "Farewell."

Pierre Froment se retrouve alors bien malgré lui au cœur d'une des affaires d'espionnages les plus stupéfiantes du XX<sup>e</sup> siècle...

*Farewell* est un film captivant, très photogénique (un peu trop ?). Mais d'excessives lenteurs, dues au choix de Christian Carion de privilégier l'atmosphère au rythme, rebuteront les amoureux de films d'espionnage type James Bond ! Quoi qu'il en soit, on ressort ébahi par les dessous de cette histoire vraie, extraordinaire, vécue par un type ordinaire (Guillaume Canet), dernier soubresaut des relations tendues entre l'Est et l'Ouest.

■ Chronique Christophe Mineau

## Ils ont aimé...



Marie, 19 ans, étudiante : "C'est un film très dense avec une part importante accordée à la psychologie de l'entourage à travers les familles de Grigoriev et de Pierre Froment qui sont malmenées par cette incroyable histoire. C'est un film qui véhicule aussi un doute permanent. On ne sait plus très bien qui est qui, qui fait quoi et qui est avec qui. C'est le propre des affaires d'espionnage et le film restitue bien cette tension psychologique permanente."



Romain, 20 ans, étudiant : "C'est un film historique passionnant pour moi qui n'ai pas connu cette période de l'histoire contemporaine. C'est d'ailleurs ce qui m'a attiré dans ce film. J'avais envie d'en savoir plus sur cette époque et sur les personnages comme Reagan, Mitterrand, Brejnev, des hommes politiques qui ont fait l'Histoire. Je n'avais d'ailleurs jamais entendu parler de cette affaire d'espionnage. Il y a quelques lenteurs, c'est aussi l'illustration d'une société russe un peu chloroformée, qui vivait un peu sous une chape de plomb."

# A gagner



# 20 PLACES

**MEGA**  
**CGR**  
CINEMAS

**BUXEROLLES**

7 à POITIERS vous invite à assister à l'avant-première "Mission G", un film numérique en 3D<sup>(\*)</sup>, le 11 octobre au MEGA CGR de Buxerolles. Séance à 11h15.  
(\*) Supplément de 0,50€ pour l'achat de lunettes 3D.

Pour gagner une place, envoyez vos coordonnées (nom, prénom, adresse...) par email : [elodie@media-pass.fr](mailto:elodie@media-pass.fr)  
**Dépêchez-vous. Il n'y en aura pas pour tout le monde !!**

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur [www.7apoitiers.fr](http://www.7apoitiers.fr)

# Malika, la femme pressée

**Malika Coutant a mis la course à pied au cœur de sa vie. L'âge avançant, cette athlète d'exception est aussi parvenue à réussir sa vie professionnelle et a su se créer un univers familial harmonieux.**

■ Christophe Mineau - [cmineau@7apoitiers.fr](mailto:cmineau@7apoitiers.fr)

« Et elle court toute la journée, ... ». Ces paroles de Jean-Jacques Goldman sont le fil conducteur de la vie de Malika Coutant. Cette Poitevine d'adoption, née à Bressuire en 1972, qui vit et travaille à Poitiers depuis l'âge de 22 ans, a mis le sport au centre de son existence.

Le sport de compétition d'abord, mais pas seulement depuis que l'univers de cette jeune femme s'est enrichi de trois amours, Frédéric (son compagnon), Lilou et Enzo, ses deux enfants. « Aujourd'hui, le sport fait partie intégrante de ma vie. C'est mon équilibre. Mais il ne prend plus toute la place », concède-t-elle.

## ► "ENVIE DE M'ÉMANCIPER"

Pour Malika Coutant, le sport a d'abord représenté une formidable opportunité de prendre le large, lui permettant de découvrir un autre monde, de s'éloigner du cocon familial. « C'est vrai qu'à l'âge de 15 ans, alors que j'étais interne, le sport a été l'occasion de m'émanciper. »

C'est sur les stades de Cerizay que Malika se révèle sous la houlette de son mentor Jean Grellier, entraîneur de renom. D'abord sur les cross, où elle étonne et détonne par le niveau de ses performances, puis sur les pistes d'athlétisme. Elle décroche sa première sélection en équipe de France en 1994. À 22 ans, elle avale le 3 000 m, sa discipline de prédilection, en 9'27" !

Ses études universitaires l'amènent à Poitiers. Mais, en 1996, après l'ivresse des sommets, retour à la case départ. En délicatesse avec son genou gauche, cette sportive de premier plan passe sur le billard de la Clinique du sport à Paris. Elle reprend le chemin des stades, mais une ultime déception avant les "Europe", desquels elle est injustement écartée, finit par éteindre définitivement la flamme.

## ► "A 1 000 À L'HEURE"

Parallèlement à cette boulimie de sport, Malika Coutant mène de front de brillantes études et décroche un BTS et une Maîtrise en 1997 avant d'être recrutée au sein de la Direction du budget et des finances de la Région Poitou-Charentes. Une vraie revanche sur la vie pour celle qui étudiait plus « par obligation que par conviction ».

Mère de famille épanouie, Malika sourit à la vie et court de plus en plus vite. En pleine de force de l'âge, elle gagne encore de précieuses secondes. En avril dernier, elle accompagne les hommes sur le semi-marathon de Châtelleraut, bouclé en 1h17 après avoir réalisé un 10 bornes en 34'30 quelques semaines plus tôt.

« Maintenant, je cours pour le plaisir, plutôt des courses nature comme les trails pour partager ces moments uniques en famille », précise celle qui s'entraîne parfois sept à huit fois par semaine, sans compter les sorties VTT... Mais à l'heure du déjeuner, pour ne pas rompre cet équilibre familial qui n'a pas de prix à ses yeux. « A la maison, Malika va aussi à 1 000 à l'heure », sourit son compagnon Frédéric. Le matin, quand je me lève à 7 heures, « Mali » a déjà fait trois machines, repassé deux corbeilles à linge et lavé le sol. C'est dingue, elle n'arrête jamais. » Visiblement, épanouie comme jamais, la femme pressée n'est pas encore décidée à ralentir.



A 15 ans, le sport a été l'occasion de m'émanciper



# Relaxéo

spa et fitness

Accès cours  
**FITNESS**  
libres et  
illimités



\* Chrysalis jusqu'au 21 octobre 2009 - Voir conditions au club.

OTC.fr Photo : © Payot

## OUVERTURE

de votre centre de remise  
en forme et bien-être

### Poitiers

Route de Nouaillé  
Mignaloux-Beauvoir  
(face au Shopi)

**Tél. 05 49 52 77 74**  
[www.relaxeo-spa.fr](http://www.relaxeo-spa.fr)

**Ouvert du lundi au vendredi  
de 9h à 21h et le samedi de 9h à 18h**

Le bien être en mouvement :

- Gym Aqua
- Fitness
- Cardio training
- Coaching personnalisé
- Cours Tai-chi

Le bien être au Spa :

- Piscine-Hammam-Sauna
- Les soins du corps
- Les cures minceur-CelluM6
- Les soins du visage
- Les massages et modelages bien être

**1 soin** balnéothérapie **ou 1 séance**  
de coaching personnalisée  
**offerte\***  
pour tout abonnement  
Fitness Member annuel